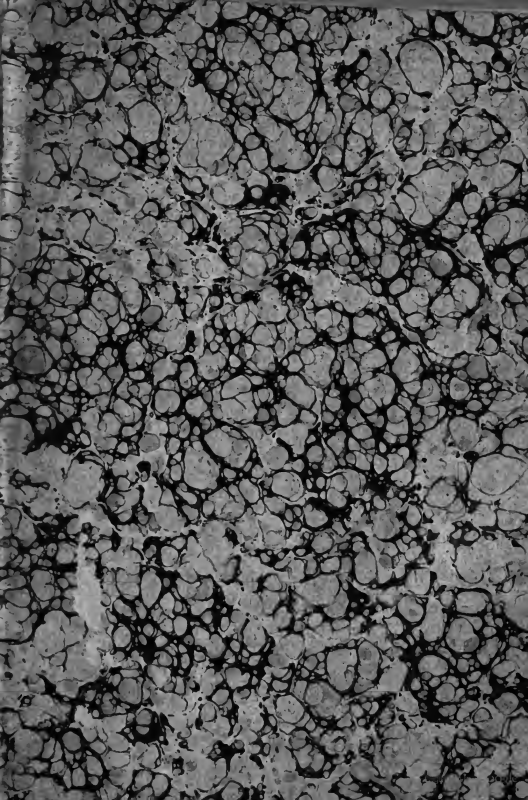


- PALLI

· BIBLIOTECA ·
· LVCCHESI · PALLI ·



Grande Sala 05
16-T-13



III 16 I 13



Depos. Imp. - Edit. rue de Madame 29, à Paris. Dépôt.

062

12.5

SALE "VITT"

20862

JOURNÉE
DU
CHRÉTIEN
SANCTIFIÉE
PAR LA PRIÈRE
ET LA MEDITATION.



NAPLES,
DE L'IMPRIMERIE SIMONIANA.
Rue Quercia N.º 17.
1840

20802



JOURNÉE DU CHRÉTIEN.

PRÉFACE SUR LA PRIÈRE.

Si la Prière est la nourriture de l'ame , comme les saints Pères nous l'assurent , on peut dire que négliger de prier , c'est s'exposer à tomber dans une langueur mortelle , qui ne laisse rien à espérer pour le salut. Cela seul fait sentir l'obligation où nous sommes de remplir un devoir si important et si nécessaire. Mais quoique la Prière soit un cri du coeur qui sent ses besoins , et que le Saint-Esprit le forme intérieurement en nous , il est certain que les formules de Prières vocales , approuvées et pleines de sentiments de l'Écriture , telles que sont celles qu'on donne ici , peuvent beaucoup servir à nous bien acquitter de ce saint exercice. *La prière*, dit

S. Augustin , *n'est pas dans les mots : nous ne laissons pas néanmoins de prier vocalement, afin que les paroles nous rappellent ce que nous devons désirer.*

Il y a une autre sorte de prière , qu' on appelle mentale. Elle se fait par le moyen de la méditation. Au défaut des livres qui en donnent des sujets réglés, selon la méthode ordinaire, tout livre de piété, mais sur-tout un livre de pensées ou de considérations chrétiennes , y aide admirablement. On en lit quelques lignes , on réfléchit sur ce qu' on lit, on goûte, on digère, on roule dans son esprit la vérité qui y est proposée, et on se l'applique à soi-même. Ces réflexions, aidées de la grace, qu' on a soin de demander avant que de lire , ne manquent pas de produire de bons desirs , de saintes affections, et des résolutions sincères. Ces pieux mouvements font recourir à Dieu , et réclamer son secours , afin de pouvoir éviter ou rechercher ce qu' on a vu être nuisible ou avantageux à l'ame. C' est là ce qu' on appelle *méditer* ; ce que tout le monde peut faire , et ce qu' on ne se pardonnera pas à la mort de n' avoir pas fait. Car peut-on espérer que l' importante affaire du salut réussisse, sans y avoir sérieusement pensé ?

PRIÈRES DU MATIN.

La Prière du matin est un devoir que Dieu exige , comme les prémices de la journée. Avec quelle religion doivent-elles lui être consacrées ! De la fidélité à remplir ce premier devoir dépend tout le succès des actions du reste du jour. Ce serait risquer infiniment que de le commencer sans avoir demandé à Dieu les secours de sa grace , et sans l'avoir remercié du repos de la nuit. Ne lui refusez jamais ce double tribut.

Mais , avant que de prier , rappelez-vous un moment à vous-même. Concevez et ce que vous êtes , et ce qu'est le Dieu devant qui vous êtes ; vous comprendrez aisément l'importance de l'action que vous allez faire, et les sentiments d'humilité , de regret de vos fautes , de respect, d'attention, de modestie, de ferveur, d'amour et de confiance, avec lesquels vous devez toujours la faire.

Ce sont là les dispositions intérieures et extérieures, avec lesquelles il faut traiter avec Dieu dans la Prière.

*In nomine Patris , et Filii , et Spiritus Sancti.
Amen.*

Mettez-vous en la présence de Dieu. Adorez son
saint nom.

Très sainte et très auguste Trinité,
Dieu seul en trois Personnes , je crois
que vous êtes ici présent. Je vous adore
avec les sentiments de l'humilité la plus
profonde, et je vous rends de tout mon
coeur les hommages qui sont dus à votre
souveraine majesté.

Remerciez Dieu des graces qu'il vous a faites et
offrez-vous à lui.

Mon Dieu , je vous remercie très hum-
blement de toutes les graces que vous
m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par
un effet de votre bonté que je vois ce
jour : je veux aussi l'employer unique-
ment à vous servir. Je vous en consacre
toutes les pensées, les paroles, les actions
et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin
qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée
de votre amour, et qui ne tende à votre
plus grande gloire.

Formez la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer ! je vais m'appliquer autant que je pourrai à me rendre semblable à vous : doux , humble , chaste , zélé , patient , charitable , et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement mes efforts pour ne pas rétomber aujourd' hui dans les fautes que je commets si souvent , et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandez à Dieu les graces qui vous sont nécessaires.

Mon Dieu , vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grace. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu : proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi , et pour souffrir patiemment toutes les peines qu' il vous plaira de m'envoyer.

Oraison Dominicale.

Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum , adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem , sed libera nos a malo. Amen.

Salutation Angélique.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui , Jesus.

Sancta Maria , Mater Dei , ora pro nobis peccatoribus nunc, et in hora mortis nostrae. Amen.

Symbole des Apôtres.

Credo in Deum Patrem omnipotentem , creatorem caeli et terrae : et in Jesum Christum Filium ejus unicum Dominum nostrum : qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine,

passus sub Pontio Pilato , crucifixus , mortuus , et sepultus : descendit ad inferos , tertia die resurrexit a mortuis : ascendit ad caelos , sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis ; inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum , sanctam Ecclesiam Catholicam , Sanctorum communionem , remissionem peccatorum , carnis resurrectionem , vitam aeternam. Amen.

Confession des Péchés.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini , beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo , omnibus Sanctis , et tibi , Pater , quia peccavi nimis cogitatione , verbo et opere : mea culpa, mea culpa , mea maxima culpa : Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum , beatum Joannem Baptistam , Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te , Pater , orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omni potens Deus ,

et , dimissis peccatis nostris , perducatur
nos ad vitam aeternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem omnium peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invocuez la Sainte Vierge, votre bon Ange, et votre
saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma Mère et ma Patrone , je me mets sous votre protection , et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté , mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon Avocate auprès de votre adorable Fils , aujourd'hui , tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Anges du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des Commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom , protégez-moi , priez pour

moi , afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre , et le glorifier éternellement avec vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , ayez pitié de nous.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Jésus , écoutez-nous.

Jésus , exaucez-nous.

Dieu le Père des Cieux où vous êtes assis , ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,

Jésus , Fils du Dieu vivant ,

Jésus , splendeur du Père ,

Jésus , pureté de la lumière éternelle,

Jésus , roi de gloire ,

Jésus , soleil de justice ,

Jésus , Fils de la Vierge Marie ,

Jésus aimable ,

Jésus admirable ,

Jésus , Dieu fort ;

Jésus , Père des siècles à venir ,

} ayez pitié de nous.

Jésus , Ange du grand conseil ,
Jésus très puissant ,
Jésus très patient ,
Jésus très obéissant ,
Jésus , doux et humble de coeur ,
Jésus , amateur de la chasteté ,
Jésus , qui nous honorez de votre amour
Jésus , Dieu de paix ,
Jésus , auteur de la vie ,
Jésus , l'exemplaire des vertus ,
Jésus , zéléteur des ames ,
Jésus , notre Dieu ,
Jésus , notre refuge ,
Jésus , Père des pauvres ,
Jésus , trésor des fidèles ,
Jésus , bon Pasteur ,
Jésus , vraie lumière ,
Jésus , sagesse éternelle ,
Jésus , bonté infinie ,
Jésus , notre voie et notre vie ,
Jésus , la joie des Anges ,
Jésus , Roi des Patriarches ,
Jésus , le Maître des Apôtres ,
Jésus , le Docteur des Évangelistes ,
Jésus , la force des Martyrs ,
Jésus , la lumière des Confesseurs ,
Jésus , la pureté des Vierges ,
Jésus , la couronne de tous les Saints ,

ayez pitié de nous.

Soyez-nous debonnaire , Jésus , pardonnez-nous.

Soyez-nous propice , Jésus ; exaucez nos prières.

De tout péché , délivrez-nous, Jésus.

De votre colère ,

Des embûches du diable ,

De l'esprit de fornication ,

De la mort éternelle, délivrez-nous , Jésus.

Du mépris de vos divines inspirations,

Par le mystère de votre sainte Incarnation ,

Par votre Nativité ,

Par votre Enfance ,

Par votre vie toute divine ,

Par vos travaux ,

Par votre agonie et par votre passion

Par votre Croix et par votre abandonnement ,

Par vos langueurs ,

Par votre mort et par votre sépulture,

Par votre Résurrection ,

Par votre Ascension ,

Par vos joies ,

Par votre gloire ,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde , pardonnez-nous , Jésus.

délivrez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés
du monde , exaucez-nous , Jésus.

Agneau de Dieu , qui effacez les péchés
du monde , faites-nous miséricorde ,
Jésus.

Jésus , écoutez-nous.

Jésus , exaucez-nous.

ORAISON.

Seigneur Jésus-Christ , qui avez dit :
demandez , et vous recevrez ; cherchez ,
et vous trouverez ; frappez , et l' on vous
ouvrira : enflammez-nous , nous vous en
conjurons , des divines ardeurs de votre
saint amour , afin que tout notre coeur ,
notre bouche et nos oeuvres disent à tout
le monde que nous vous aimons , et que
nous ne cessions jamais de vous exalter ,
vous qui vivez et réglez avec Dieu le Père
en l' unité du Saint-Esprit , par tous les
siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Angelus Domini , comme ci-apres ,
p. 25.

C'est ici où l' on commence à prendre

des mesures pour se défaire du vice particulier dont on a entrepris de se corriger.

1. On se propose fortement de l'éviter.
2. On prévoit les occasions qu' on aura d' y tomber. 3. On renouvelle ses résolutions. 4. On demande à Dieu le secours de sa grace.

Et si après toutes ces précautions , et la vigilance qu' on apportera pendant le jour , on vient encore à tomber , on en demande pardon, et l'on s'impose sur-le-champ une petite pénitence , sans se décourager.

PRIÈRES DU SOIR.

S' IL est important de bien commencer la journée, il ne l'est pas moins de la bien finir. Les graces nouvelles que Dieu nous a accordées pendant le jour , et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger , sont de nouveaux

motifs de prier Dieu , et de le prier avec les dispositions que l'on a déjà remarquées.

L'examen du soir , qu'on doit régarder comme un des plus importants devoirs de la vie chrétienne , fait la partie principale de ce dernier exercice de la journée. On en a la méthode dans les actes suivans : *Presence de Dieu , Rémerciement , Demande , Recherche , Douleur , Bon propos.*

Au reste, les bénédictions sensibles que Dieu répand sur les familles où les prières se disent en commun , doivent vous engager fortement à introduire chez vous l'usage d'une si sainte, et si édifiante pratique, sur-tout le soir , qu'il est plus aisé de se réunir. *Où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom , dit Notre Seigneur , je me trouverai au milieu d'elles.* Quoi de plus engageant ? Que ne doit-on pas quitter pour se procurer un si grand bonheur ?

*In nomine Patris , et Filii , et Spiritus Sancti.
Amen.*

Mettons-nous en la présence de Dieu. Adorons-le.

Je vous adore , ô mon Dieu , avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parceque vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parceque vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon coeur, parceque vous êtes souverainement aimable ; et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des graces qu'il nous a faites.

Quelles actions de graces vous rendrai-je , ô mon Dieu , pour tous les biens que j'ai reçu de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant , vous avez donné votre vie pour me racheter , et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur , que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bien-heureux , pour

louer le Dieu des miséricordes , qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate des créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumières , Esprit saint , dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur , ô mon Dieu , que je le haïsse , s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis.

Envers Dieu. Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières , défaut d'attention, résistance à la grace, jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain. Jugements téméraires , mépris , haines , jalousies , desirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations , injures, médisances, railleries , faux rapports , dommages aux

biens où la réputation , mauvais exemple , scandale , manque de respect , d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes. Vanité , respect humain, mensonges, pensées, desirs, discours et actions contraires à la pureté ; intemperance , colère , impatience , vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Me voici , Seigneur , tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous , avec un vrai déplaisir d' avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance ; après m' avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grace d'en faire, dès aujourd'hui et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.



Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai, par une conduite toute opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché, et à l'occasion du péché, sur-tout de celui ou j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grace, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

Oraison Dominicale.

Notre Père qui êtes dans les cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin chaque jour ; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux

qui nous ont offensé ; et ne nous laissez point succomber à la tentation ; mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.

Salutation Angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grace , le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes , et Jésus, le fruit de votre ventre , est béni.

Sainte Marie , Mère de Dieu , priez pour nous , pauvres pécheurs , maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Symbole des Apôtres.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique , notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la Vierge Marie, qui a souffert sous Ponce-Pilate, qui a été crucifié, qui est mort, et qui a été enseveli, qui est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité des morts ; qui est monté aux cieux , qui est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant , et qui de là viendra juger les vivants et les morts.

Je crois dans le Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Confession des Péchés.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, de tous les péchés que j'ai commis en pensées, paroles et oeuvres : par ma faute, par ma propre faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi envers le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et mi-

séricordieux nous donne indulgence, absolution et rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu , à la Sainte Vierge
et aux Saints.

Bénissez , ô mon Dieu , le repos que je vais prendre pour réparer mes forces , afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance; mon bon Ange, mon saint Patron , intercédez pour moi , protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie , et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les Vivants , et pour les Fidèles
Trépassés.

Répandez , Seigneur, vos bénédictions sur mes parents , mes bienfaiteurs , mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres ; tant spirituels que temporels ; secourez les pauvres , les prisonniers , les affligés, les voyageurs , les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques , et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde , ayez aussi pitié des ames des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines ; et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , ayez pitié de nous.

Seigneur , ayez pitié de nous.

Christ , écoutez-nous.

Christ , exaucez-nous.

Dieu le Père des cieux où vous êtes assis,
ayez pitié de nous.

Dieu le Fils , Rédempteur du monde ,
ayez pitié de nous.

Dieu le Saint-Esprit , ayez pitié de nous.

Sainte Trinité , qui êtes un seul Dieu ,
ayez pitié de nous.

Saint Marie ,

Sainte Mère de Dieu ,

Sainte Vierge des Vierges ,

Mère du Christ ,

Mère de l' auteur de la grace ,

Mère très pure ,

Mère très chaste ,

} priez pour nous.

Mère toujours Vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louanges,
Vierge puissante,
Vierge pleine de bonté,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Temple de sagesse,
Cause de notre joie,
Vaisseau spirituel,
Vaisseau honorable,
Modèle de piété,
Rose mystique,
Gloire de la maison de David,
Modèle de pureté,
Sanctuaire de charité,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Santé des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,

priez pour nous.

Secours des Chrétiens ,
Reine des Anges ,
Reine des Patriarches ,
Reine des Prophètes ,
Reine des Apôtres ,
Reine des Martyrs ,
Reine des Confesseurs ,
Reine des Vierges ,
Reine de tous les Saints ,
Agneau de Dieu , qui effacez les péchés
du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu , qui effacez les péchés
du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu , qui effacez les péchés
du monde, ayez pitié de nous , Sei-
gneur.

} priez pour nous.

Christ, écoutez-nous.

Christ, exaucez-nous.

✠. Sainte Mère de Dieu , priez pour
nous.

R/. Afin que nous soyons rendus dignes
des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur, nous vous supplions de ré-
pandre votre sainte grâce dans nos ames;
afin qu'après avoir connu par la voix de

l'Ange la miraculeuse incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous puissions arriver un jour à la jouissance de la gloire de sa resurrection, qu'il a voulu nous procurer par sa passion et sa croix. Par le même Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

Quand on sonne l'*Angelus*.

Angelus Domini nuntiavit Mariae, et concepit de Spiritu Sancto. *Ave Maria, etc.*

Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundum verbum tuum. *Ave Maria, etc.*

Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis. *Ave Maria, etc.*

Oraison. Seigneur, nous vous supplions, etc., comme ci-dessus.

Autre *Oraison*.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes sortes d'embûches de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

Prière à tous les Saints.

Ames très heureuses , qui avez eu la grace de parvenir à la gloire , obtenez-moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père ; que je ne l'offense jamais mortellement , et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplait. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR SE DISPOSER A' BIEN ENTENDRE

LA SAINTE MESSE.

LA Messe est de toutes les actions du Christianisme la plus glorieuse à Dieu, et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption ; il s'y fait encore dans un vrai sacrifice , quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en par-

ticulier les merites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe , et faire souhaiter de la bien entendre. Car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie , sans retenir ses yeux, sans attention , sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi , les opprobres du Calvaire , et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur , venez-y avec des dispositions chrétiennes : prenez-y l'esprit de Jésus-Christ ; offrez-vous avec lui et comme lui. Entrez d'abord à l'église , pénétré d'un saint respect, tenez-vous-y dans une modestie et un recueillement , que rien ne soit capable de troubler ; et , pendant tout le sacrifice, n'ayez d'imagination, d'esprit, de cœur , ni de sentiments , que pour honorer Dieu , et songer aux intérêts de votre amour.

Comme les prières suivantes sont trop courtes pour une Messe haute , on y a joint des réflexions , ou pratiques intérieures , dont vous pourrez vous servir utilement tout le temps que vous aurez de reste.

PRIÈRES AVANT LA MESSE.

Je me présente , ô mon adorable Sauveur , devant les saints autels pour assister à votre divin sacrifice. Daignez , ô mon Dieu , m'en appliquer tout le fruit : que vous souhaitez que j'en retire et suppléez aux dispositions qui me manquent. Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté , fixez mes sens , réglez mon esprit , purifiez mon âme , effacez par votre sang tous les péchés , dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous , ô Dieu de miséricorde ; je les déteste pour l'amour de vous , je vous en demande très humblement pardon , pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites , ô mon doux Jésus , qu'unissant mes intentions aux vôtres , je me sacrifie tout à vous , comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Des quatre fins , pour lesquelles on offre le sacrifice , on peut appliquer les trois dernières pour d'autres que pour soi , en se servant de quelques unes des prières suivantes.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour remercier Dieu des graces qu'il a faites à la sainte Vierge, et autres Saints.

Source adorable de toute justice, grand Dieu, qui prenez plaisir à vous rendre admirable dans vos Saints; je viens ici vous offrir pour eux de très humbles actions de graces. Toute leur sainteté vient de vous, et vous n'avez fait que couronner vos dons, en leur donnant la gloire dont ils jouissent. Ils vous en bénissent maintenant dans le ciel, et nous nous joignons à eux pour vous remercier des graces que vous leur avez faites. Souffrez donc, Seigneur, que m'unissant d'intention avec eux, et qu'au nom de N. (*Nommez ici la sainte Vierge, le Sainte ou la Sainte, que vous voulez honorer*) je vous offre dans ce sacrifice, avec une humble reconnaissance, la seule victime qui puisse égaler vos dons.

On peut dir cette prière aux fêtes de la sainte Vierge, des Anges, des SS. Patrons et des autres Saints, et dans les neuvaines qu'on fait sous leur invocation.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour remercier Dieu de quelque grace obtenue
pour soi , ou pour d'autres.

Dieu, dont la bonté est infinie, et qui, sans avoir égard à nos infidélités continues, ne cessez de nous combler de vos bienfaits; quelles actions de grâces pourraient en égaler la multitude et la grandeur, si vous ne nous aviez donné votre aimable Fils, et donné en même temps le moyen de vous l'offrir ? C'est lui Seigneur, qui vous remerciera pour nous dans ce sacrifice. Comme il y est notre propitiation, il y sera aussi notre reconnaissance. Recevez, Père très saint, cet inestimable présent que je vous offre, en action de grâces de la faveur que vous m'avez accordée, (ou à N.), en vous conjurant de continuer à faire éclater sur moi (ou sur lui) les effets de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

On ne doit pas oublier cet acte, quand Dieu nous a fait quelque grace. Un manque de reconnaissance arrêterait des nouvelles faveurs.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour demander quelque grace particulière pour soi,
ou pour quelque autre.

Dieu de bonté, Père infiniment liberal, nous vivons de vos miséricordes; et tout ce que nous avons, nous ne l'avons que de vous. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez connaître nos besoins, et nous secourir efficacement dans nos peines. Plein de confiance en votre miséricorde, Seigneur, j'implore votre assistance, et vous demande humblement pour moi (ou pour N.) la grace de (*spécifiez la*). Ce n'est pas moi, mon Dieu, qui vous en prie; je ne fais qu'emprunter la voix de cette victime qui va être immolée sur l'autel. Accordez, Seigneur, la grace que je vous demande, au nom et par les mérites de celui qui est le cher objet de vos douces complaisances, et à la médiation duquel vous ne pouvez rien refuser.

On peut dire cette prière quand on fait une neuvaine pour obtenir quelque faveur, ou spirituelle, ou même temporelle.

OFFRANDE DU SACRIFICE.

Pour le soulagement des Âmes du Purgatoire.

Prosterné humblement devant vous , souverain créateur de l' univers, je viens vous prier pour des fidèles morts dans votre grace , mais qui payent encore à votre justice la peine des péchés qu'ils n'ont pas expiés pendant leur vie. Ce sont des parents , des amis, des bienfaiteurs, qu'un juste devoir m'ordonne de secourir. Et quel secours plus efficace puis-je leur procurer , ô mon Dieu , que de vous offrir pour leur délivrance le sang de l'agneau sans tache ?

Je vous l'offre donc , ô Père commun des vivants et des morts : je vous l'offre pour des enfants que vous chérissez , et qui ne respirent qu'après le bonheur de vous avoir et de vous glorifier. Quelque dignes qu'ils soient des châtimens que vous exercez sur eux, Dieu de miséricorde , ouvrez-leur aujourd' hui les trésors immenses des satisfactions de votre Fils, et faites-leur trouver dans ce sacrifice, dont le prix est infini, de quoi acquitter

toutes leurs dettes. (*Si vous priez pour quelque personne , ajoutez*) je vous l'offre en particulier pour l'ame de N. (*Que si vous avez dessein de gagner l'indulgence pour elle , ajoutez*) et je vous conjure de lui appliquer l'indulgence , que j'ai intention d'obtenir aujourd'hui en communiant pour elle.

COMMENCEMENT

DE LA MESSE.

*En nomine Patris , et Filii , et Spiritus Sancti.
Amen.*

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi , divin Sauveur , de m'unir d'intention au ministre de vos autels pour offrir la précieuse victime de mon salut ; et donnez-moi les sentiments

*

que j'aurais dû avoir sur le Calvaire , si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre passion.

CONFITEOR.

Repassez dans l'amertume de votre coeur les péchés , que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses : priez-le qu'il vous les pardonne , et que l'abyme de vos misères attire sur vous en ce sacrifice l'abyme de ses miséricordes.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie , la plus pure de toutes les Vierges , des tous les Saint, et de tous les fidèles, parceque j'ai péché en pensées , en paroles , en actions , en omissions , par ma faute , oui, par ma faute , et ma très grande faute. C'est pour quoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur , écoutez favorablement ma prière , et accordez-moi l'indulgence , l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE, ELEÏSON.

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grace de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

Divin Créateur de nos ames, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang. Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS.

Concevez un grand desir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges, de la part que vous avez à la connaissance des SS. Mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

Gloire à Dieu dans le ciel; et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre.

Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons des très humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain monarque, le très haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses. Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous; et, du haut du ciel où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous : vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAIISON.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais

la même prière pour ceux et celles , pour lesquels je suis obligé de prier; et je vous demande , Seigneur , pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires , afin d'obtenir la vie éternelle : au nom de Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

ÉPÎTRE.

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes , qui ne respiraient qu'après le Messie. Entrez dans leurs empressements. Formez leurs desirs ; prenez les sentiments qu' ils eurent alors. Vous attendez le même Sauveur, et, plus heureux qu'eux , vous le voyez.

Mon Dieu , vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi , préféablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon coeur cette divine loi; et j'écoute avec respect les sacrés oracles que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon ame.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu ,

un coeur semblable à celui des Saints de votre ancien testament ! Que ne puis-je vous desirer avec l'ardeur des Patriarches ; vous connaître et vous révéler comme les Prophètes , vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE.

Regardez l'Évangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos moeurs ; règle que Jésus-Christ lui-même vous a adressée , et que vous avez promis de suivre par les engagements du Baptême : règle que vous observez mal , et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus , ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres , qui vont m'instruire de mes devoirs , c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole , Seigneur Jésus , si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira , lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes oeuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas , ô mon Dieu , sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois , mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous , Seigneur, en reviendra toute la gloire.

C R E D O.

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise vous propose à croire , est fondé sur la parole de Dieu , annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures , déclarée par les miracles , vérifiée dans l'établissement de la foi, confirmée par les Martyrs et rendue sensible par la sainteté de votre religion; et par le solide contentement de ceux qui la professent avec fidélité.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur de l'univers; en notre Seigneur Jésus-Christ , son Fils unique, parfaitement semblable à lui; Saint, puissant, éternel , Dieu comme lui. Je crois que ce Fils adorable s'est fait homme pour l'amour de nous, qu' il a souffert, qu' il est mort , qu' il est ressuscité ; qu' il est

monté au ciel , qu'il en descendra pour juger les hommes, et qu'ensuite il continuera un règne éternellement heureux.

Je crois au Saint-Esprit , Dieu comme le Père et le Fils, procédant de l'un et de l'autre , et partageant la même gloire avec eux ; source de vie , auteur de la sanctification des hommes, et la lumière des Prophètes. Je crois une Église sainte, catholique, apostolique; un baptême institué pour la rémission des péchés , et , plein de confiance en la miséricorde de mon Dieu , j' attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.

Sougez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce Sacrifice de quoi honorer parfaitement Dieu, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés; et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin; et mettez à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel , quelque indigne que je sois de paraître devant vous , j' ose vous présenter cette hostie par les mains du

prêtre , avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice , et qu' il a encore au moment qu'il s' immole ici pour moi.

Je vous l' offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi, et sur toutes les créatures. Je vous l' offre pour l' expiation de mes péchés , et en action de graces de tous les bienfaits dont vous m' avez comblé.

Je vous l' offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs , pour mes amis , pour mes ennemis , ces graces précieuses du salut , qui ne peuvent être accordées à un pecheur qu' en vue des mérites de celui qui est le juste par excellence , et qui s' est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable victime , je vous recommande ô mon Dieu, toute l'Église catholique , N. S. P. le Pape, notre Évêque, tous les Pasteurs des ames, notre Roi, sa famille, les princes chrétiens , et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fi-

dèles trépassés ; et , en considération des mérites de votre Fils , donnez-leur un lieu de rafraîchissement ; de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles , des hérétiques , et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent , et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire.

PRÉFACE.

Élevez-vous en esprit dans le ciel jusqu'au pied du trône de la Divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse crainte à la vue de cette éclatante majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins, qui l'entourent.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur , remplissez-moi de votre esprit ; que mon coeur , dégagé de la terre , ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer, en

tout temps et en tout lieu , Dieu du ciel et de la terre, maître infiniment grand , père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste , rien n'est plus avantageux, que de nous unir à Jésus-Christ , pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les Esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel , saisies d'une frayeur respectueuse , s'unissent pour vous glorifier. Souffrez , Seigneur , que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences ; et que , de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

LE CANON.

Représentez-vous ici l'autel sur lequel Jésus-Christ va se rendre, comme sur le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable, et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Évêque, notre Roi, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier, tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie

toujours vierge , mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ , à tous vos Apôtres , à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Église.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les desirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n' ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde , venez accomplir un mystère qui est l' abrégé de toute vos merveilles. Il vien cet agneau de Dieu : voici l'adorable victime par qui tous les péchés sont effacés.

É L É V A T I O N.

Voilà votre Fils , votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque chose dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentiments que le respect, la confiance et la crainte sont capables d'inspirer.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec humilité ;

je vous aime de tout mon coeur; et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes; et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grace de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie, que vous avez eue, de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON.

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre coeur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son Père; suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

Quelle serait donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie; les souffrances de votre passion la gloire de votre résur-

rection , votre corps tout déchiré , votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant , éternelle Majesté , que nous vous offrons par votre grace , véritablement et proprement la victime pure , sainte et sans tache , qu'il vous a plu de nous donner vous-même , et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire; il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel , d'Abraham et de Melchisédech ; la seule victime digne de votre autel , notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du coeur à cette sacrée victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande , ô mon Dieu , sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de N. et de N. Accordez-leur , Seigneur , en vue de ce sacrifice , la délivrance entière de leurs peines.

Deignez nous accorder aussi un jour cette grace à nous-même, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec

les saints Apôtres , les saints Martyrs, et tous les Saints , afin que nous puissions vous aimer et glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER.

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de sa croix avec une tendre compassion ; comme Madeleine ; avec un amour fidèle , comme saint Jean ; avec espérance de le voir un jour dans sa gloire , comme les autres disciples. Regardons-le quelquefois de loin , et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

Que je suis heureux , ô mon Dieu , de vous avoir pour père. Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes , doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre ! Réglez absolument sur tous les coeurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon coeur , pardonnez nous, soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI.

Dieu, qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un agneau plein de douceur et de bonte. Il y vien pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! quel sujet de consolation !

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin médiateur, obtenez-moi ma grace auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION.

Pour communier spirituellement, renouvelez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ. Formez un acte de contrition. Excitez dans votre coeur un desir ardent de le recevoir avec le prêtre. Priez-le qu'il agrée ce desir, et qu'il s'unisse à vous, en vous communiquant ses graces.

Si vous voulez communier sacramentalement : servez-vous ici des prières avant la communion, qui sont ci-après.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens, à qui la pureté de con-

★

science et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi , si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins , et participer aux graces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais puisque j' en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon ame. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parcequ'ils vous déplaisent. Recevez le desir sincère, que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participant des fruits, que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle, qui est présent à ce sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement : fortifiez mon espérance : épurez en moi la charité; remplissez mon cœur de votre amour , afin qu' il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

DERNIÈRES ORAISONS.

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les repugnances, et toutes les inclinations, qui ne s'accorderaient pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix, qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la votre.

Je sors purifié de vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, sur-tout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir, plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous , au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde, venue du ciel pour nous en montrer le chemin ; ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan , que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu , que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul , espérant fermement que , puisque vous êtes mon Dieu , et un Dieu qui s'est fait homme afin de

sauver les hommes, vous m'accorderez les graces nécessaires pour me sanctifier , et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les graces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit , et faites qu'on demeure convaincu en vous voyant, que vous avez profite de la mort et de l'immolation d'un Dieu Sauveur.

PRIÈRE APRÈS LA MESSE.

SEIGNEUR , je vous remercie de la grace que vous m'avez faite, en me permettant aujourd' hui d'assister au sacrifice de la sainte messe, préférablement à tant d'autres, qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes qui j'y ai commises par la dissipation et la langueur , où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé , et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations, où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grace que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun desir, ni aucun pensée, qui me fasse perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grace. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR LA CONFESSION.

IL n'est rien de plus important dans le Christianisme que de recevoir avec les dispositions nécessaires le Sacrement de Pénitence. Il ne faudrait s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir saint. Cependant après plusieurs Confessions on se trouve toujours les mêmes qu'auparavant. D'où vient cela ? De notre

négligence à nous y bien disposer , et de ce que nous n'apportons pas toujours à ce Sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie , instruisez-vous à loisir et à fond de ce qui est requis pour faire une bonne Confession. Confessez-vous souvent , et, tant qu'il se pourra , au même Confesseur : jamais par routine et par habitude, mais toujours comme si c'était pour mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-même, et examinez-vous sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervents actes de contrition, tirés du coeur plutôt que des lèvres. Demandez-la dès la veille , et tout le jour de votre Confession. Faites pour cela quelques bonnes oeuvres. Allez la demander à Jésus-Christ au saint Sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les réchutes.

Approchez du tribunal de la réconci-

liation avec des sentiments de respect et d'amour, de confusion et de courage, de crainte et de confiance. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Écoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son ministre. Recevez avec de grands sentiments de reconnaissance l'application du sang et de satisfactions de Jésus-Christ. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous ; acquittez-vous en au plus tôt, et songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION.

Demander à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, et à lui pardonner, jetez les yeux sur une ame qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grace, ô mon Dieu, d'en approcher

avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit , afin que je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon coeur , afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche , afin que je les confesse , et que j'en obtienne la rémission.

Invoyer le secours du Saint-Esprit pour connaître ses fautes.

Esprit saint , source de lumière , daignez répandre un de vos rayons dans mon coeur , et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand au sortit de cette vie il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître , ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait , et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain , le tort que je me suis fait à moi-même , et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité , que l'amour criminel que j'ai

pour moi, ne séduise et m'aveugle: ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre.

CONTRE DIEU.

Sur la Foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de sa religion.

Sur l'Espérance. Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté, ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la Charité. Par murmure contre la Providence; résistance volontaire aux inspirations, négligence à empêcher le mal quand on le doit, et qu'on le peut; en péchant par respect humain, en partageant son cœur entre Dieu et quelque

autres choses qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu, n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la Religion. En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la messe, sa pénitence, ou s'en acquittant mal. En commettant des irrévérences dans l'église, postures immodestes, discours, vue égarée, distractions volontaires. En violant les saints jours de Dimanche et de fêtes par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissements, les compagnies qui détournent du service de Dieu. En faisant de faux serments; en mentant; en prenant le nom de Dieu en vain; en jurant à la légère, en pratiquant la simonie dans la recherche ou collation d'un bénéfice; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN.

En pensées. Par jugements téméraires, mépris de sa personne, de ses actions. Par envie, haine, aigreur, aversions, désir de vengeance. Il faut déclarer si ces sentiments ont été volontaires, s'ils ont duré,

s' ils ont paru au-dehors , si c'est contre des supérieurs.

En paroles. Par des calomnies. Par des médisances faites, entendues, non empêchées ; médisances en chansons , livres , écrits et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les a faites, devant combien de personnes , si elles sont de conséquence , et préjudiciables. Par discours contre la charité , rapports mal à propos, vrais ou faux , semence de divisions , railleries , mépris. Par mauvais conseils , flatteries , applaudissement au mal. Par faux témoignages , déclarations du secret , ou des fautes d'autrui. Par contumélies , reproches , paroles outrageantes , imprécations , malédictions.

En actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui ; contrats, prêts usuraires ; tromperies ou infidélités dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions ; en falsifiant, survendant , se compensant , s'appropriant des restes , laissant dépérir ; dérobant, recelant ou achetant une chose dérobée ; en négligeant l'ouvrage , en donnant ou détournant des biens de communauté. Par scandale , complaisance criminelle , mauvais exemple.

En omissions. Par négligence à restituer , à réparer des médisances , à se-réconcilier , à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse; amour, fidélité, respect, déférence, soumission , support , patience ; de père et de mère , de maître et de maîtresse: instruction, bon exemple, correction , établissement, justice , charité; d'enfant, de domestique: respect, amour, obéissance , secours , fidélité ; de magistrats, gens de justice, d'ouvriers , etc.

CONTRE SOI-MÊME.

Par orgueil. En s'estimant trop ; en parlant avantageusement de soi ; recherchant les honneurs ; ayant pour soi une vaine complaisance, et du mépris pour les autres; trompant le monde par hypocrisie , et par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir ; en s'attachant trop aux biens de la vie; en s'inquiétant trop pour l'avenir ; en se refusant et refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant et décriant les autres ; en se réjouissant du mal , et s'affligeant du bien qui leur arrive ; en

souhaitant avec jalousie ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées deshonnêtes et volontaires , s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on desire de faire le mal qu'on pense , soit qu'on n'en ait aucun desir , mais que l'on s'entienne à une simple complaisance. Il faut dire si elles ont causé des mouvements déréglés. En paroles : disant ou entendant avec plaisir des paroles sales, ou à double sens ; en chantant des airs dissolus , en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres et trop familières, sur-tout avec différent sexe , ou en les souffrant dans ceux qu'on doit reprendre. En regards : considérant par curiosité et par sensualité de mauvais objets , comme tableaux, mauvais livres , en allant ou menant les autres dans des assemblées criminelles ou dangereuses; en s'exposant dans l'occasion de pécher , ou en la donnant aux autres , comme de prêter de mauvais livres, de porter des habits immodestes et peu fermés. En actions : prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles; en les permettant; baisers lascifs, attouchements, secrètes et infâmes habitudes ; le péché honteux, tout

ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, et le plus modestement qu'il se peut, déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent le péché; et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ou involontaire, ce qui est de pure négligence, ou de goût et de complaisance en cette matière; le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donné, avec qui l'on a péché, ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, etc.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres; fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'office divin, ou de travailler; cherchant à satisfaire ses appétits, mangeant sans règle, et avec sensualité; manquant aux jeûnes ou abstinences.

Par colère. En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir; disant des paroles injurieuses; donnant des malédictions; souhaitant du mal; donnant occasion aux autres de s'emporter;

se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner, et de contribuer à la réconciliation. Les enfants et les domestiques doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des sacrements, la prière, les sermons, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de l'éternité.

Pour une confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit examen qui est à la prière du soir, page 16.

Témoigner sa douleur par un Acte de Contrition.

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu, mon

Père, le meilleur et le plus puissant de tous les pères ! apaisez votre colère ; pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un coeur véritablement contrit, d'un coeur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu , que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un coeur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon , et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon , mon Dieu , pour tout le mal que j'ai commis, et que j'ai fait commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, et que je devais faire, ou que j'ai mal fait : pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste , je les désavoue ; je voudrais les effacer de mon sang, et réparer , au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

O si mes regrets pouvoient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur , Sauveur agonisant dans le jardin des Olives, mettez dans mon coeur une goutte de cette mer d'amertume , dont votre ame fut

alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser ô mon Dieu : mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grace je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaie. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortaient de votre bouche : pleinement persuadé que c'est vous, mon Dieu, que me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds, et que je promets dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde, et les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grace auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré tribunal ; plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement, et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la sainte Vierge et à l'Ange Gardien.

Vierge sainte, mère de grace, mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi , afin que la confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé , et les graces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange , fidèle et zélé gardien de mon ame, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever , et faites que je trouve dans ce Sacrement la grace de ne plus rétomber. Ainsi soit-il.

Approchez du confessional avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si Jésus-Christ visiblement et en personne était à la place du prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence dans les sentiments de confusion, de douleur, et de patience d'un criminel, qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer, et qu'on cherche à obtenir sa grace ?

APRÈS LA CONFESSION.

Former un Acte de foi sur les effets du Sacrement.

Oserais-je me le persuader , ô mon Dieu, que, de criminel que j'étais, il n'y a qu'un moment, me voici, par la grace du Sacrement, justifié, et entièrement lavé de mes taches ! Oui , Dieu de bonté , je viens d'être absous ; et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces , si , comme je le souhaite , et que j'espère l'avoir fait , j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Redempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remercement.

O mon ame , remercie le Seigneur ton Dieu , et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices aux quels tu étais justement condamnée, ce Dieu de bonté veut bien

se contenter d'une satisfaction légère , pardonner tout , et oublier tout. Mon Dieu , il faut être ce que vous êtes , un Dieu plein de douceur , plein de miséricorde , pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon , ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mai comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse , ô divin réparateur de mon ame , c'est de vous offrir aujourd'hui , et tous les jours de ma vie , un sacrifice de louange ; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon coeur , mon Dieu , et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon , le meilleur de tous les maîtres , le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Reitérer la résolution de ne plus pécher-

Mon Dieu , ce que vous venez de faire en ma faveur , m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché , et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc , ô mon

Dieu , d'augmenter en moi le desir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grace la résolution où je suis de ne plus pécher ; et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché , et sur-tout du péché qui vous déplaît en moi depuis un si long temps.

Je vais commencer , ô mon Dieu , et faire voir dès ce moment , que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens ; je me ferai pour cela les dernières violences : je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours et de la victoire ; plus sûr encore que , si j'ai assez de courage pour triompher de moi-même sur la terre , j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Ne différez pas à faire la pénitence qui vous a été enjointe. Mais, pour témoigner à Dieu que votre retour est sincère , recherchez les causes de vos péchés , et voyez comment vous pourrez les retrancher. Prévoyez les occasions que vous pourrez avoir de retomber dans vos fautes ordinaires. Prenez en ce moment une

forte résolution de les éviter, et condamnez vous dès à présent à quelque pénitence, que vous exécuterez autant de fois que vous y rétombez.

PRIÈRES

POUR LA SAINTE COMMUNION.

VOICI l'abrégé des merveilles du Tout-puissant ; le Sacrement le plus auguste, le plus saint et le plus capable de nous sanctifier , Jésus-Christ s'y trouve en personne ; il y agit en Dieu ; il y vient les mains pleines de graces, et il ne souhaite rien tant que de nous les communiquer.

Une seule communion bien faite peut nous établir constamment dans le bien ; de manière que le Sacrement du corps de Jésus-Christ soit pour nous un gage de la vie éternelle, qui est la fin que notre divin Sauveur s'est proposée en se donnant à nous.

Cependant tant de personnes communient, et si peu retirent de la communion ce grand avantage ! D'où vient un si étonnant prodige ? C'est que plusieurs, ainsi que Judas, communient en péché ; et cette manne céleste se tourne pour eux en poison mortel. C'est qu'un grand nombre approche de la sainte table sans être suffisamment disposé pour profiter du sacré Banquet ; et cette source intarissable de tout bien, qui leur était ouverte, coule inutilement pour eux.

Apportons-y donc les dispositions nécessaires. Dispositions éloignées, c'est-à-dire une grande pureté de conscience, ou au moins une forte application à l'acquiescer ; une fidélité constante à remplir les devoirs de notre état ; un desir ardent de répondre aux desseins qu'a le Fils de Dieu en se donnant à nous. Dispositions prochaines : elles consistent dans les exercices qui précèdent, qui accompagnent, et qui suivent cette sainte action.

Dès la veille, dressez à cette intention tout ce que vous ferez ; tenez-vous dans un plus grand recueillement ; pratiquez quelques bonnes oeuvres ; lisez quelque chose du quatrième livre de l'Imitation ;

allez rendre visite à celui que vous devez recevoir : produisez intérieurement les actes des vertus , qui ont le plus de liaison avec ce Sacrement ; de foi , d'humilité , de douleur de vos fautes , de desir , de joie , d'espérance. Finissez la journée , et tâchez de vous endormir avec cette pensée consolante : *Je dois demain recevoir mon Dieu*. Rappelez-la le lendemain en vous éveillant , et méditez-la le matin.

Allez à l'église avec modestie ; attendez y votre bonheur , en produisant les actes dont nous avons déjà parlé , de Foi , d'Humilité , de Contrition , d'Espérance , de Desir , d'Amour. Réiterez-les encore avec une dévotion nouvelle , quand vous posséderez le Sauveur. Ménagez les moments d'un temps si précieux. Remerciez , offrez , demandez , formez de généreuses résolutions. Votre piété vous suggérera les sentiments convenables. Excitez-les en vous-même , en lisant les prières suivantes. Lisez-les lentement ; rendez-les vous propres : faites-les passer des yeux dans le cœur ; c'est là qu'elles doivent s'allumer , vous enflammer , et vous , élever avec ferveur jusque dans le Ciel.

AVANT LA COMMUNION.

ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce Sacrement : vous-même, qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois ; et malgré ce que mes sens et ma faible raison peuvent me dire, je rénonce à mes sens et à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la Foi.

Je le crois ; et s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grace, ô mon Dieu, je les

souffrirais, plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Vere tu es Deus absconditus , Deus Salvator ... Credo , Domine , adjuva incredulitatem meam Is. 21. Marc. 9.

Vous êtes véritablement un Dieu caché, ô mon Sauveur!... Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté! qui suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi? Moi pécheur, moi ver de la terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu si saint! manger le pain des Anges! me nourrir d'une chair divine!... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne!

Roi du Ciel, Auteur et conservateur du monde, Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de

moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre, me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu! Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très indigne de la grace que vous daignez me faire aujourd'hui.

Unde hoc mihi ?... Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum. Luc. 2. Matt. 8.

D'où me vient ce bonheur ?... Non, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père ; mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore jus-

qu'à permettre, que je m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-les-moi.

Je suis déjà lavé, comme j'é l'espère, par le Sacrement de Pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures : créez en moi un coeur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

*Amplius lava me ab iniquitate mea...
Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.*
Psalm. 50.

Purifiez-moi, Seigneur, de mes iniquités... Créez en moi un coeur pur, et renouvelez l'esprit de justice et de vertu au fond de mon ame.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des ames ! que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes

besoins, vous pouvez les soulager; vous le voulez; vous m'invitez d'aller à vous: vous me promettez de me secourir. Hé bien! mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, et que vous me changerez.

Je l'espère, sans crainte d'être trompé dans mes espérances. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que quand vous y serez une fois entré?

Ecce Deus meus, fiducialiter agam in eo... Domine, ecce, quem amas, infirmatur. Ps. 11. Joan. 2.

Je mets, Seigneur, toute ma confiance en vous Vous le voyez, ô mon Dieu, celui que vous aimez est malade.

ACTE DE DESIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous! O venez, le bien-aimé de mon cœur; ve-

nez , Agneau de Dieu , chair adorable , sang précieux de mon Sauveur ; venez servir de nourriture à mon ame ! Que je vous voie , ô le Dieu de mon coeur , ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon ame éloignée de vous , incapable d'être remplie que de vous , languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien , ma consolation , ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie , mon Dieu et mon tout !

Venez donc, aimable Jésus; et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon coeur est prêt; et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez , Seigneur Jésus, venez.

Veni , Domine Jesu ... Desiderat anima mea ad te , Deus. Apoc. 22. Ps. 41.

Venez, Seigneur Jésus.... Mon ame est enflammée du desir de vous posséder.

APRÈS LA COMMUNION.

A ce moment que la plénitude de la Divinité habite corporellement en vous , entrez avec la sainte Vierge dans une méditation profonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous : regardez-vous comme le Tabernacle vivant où réside le Saint des Saints. Arrêtez par cette pensée toutes les distractions de votre esprit , et tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

Adorable Majesté de mon Dieu , devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître ! que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon ame.

Je vous adore , ô Dieu Saint ! je rends mes justes hommages à cette Grandeur suprême, devant laquelle tout genou fléchit , en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse , toute prospérité que misères, et les plus éclatantes lumières ne sont que des ténèbres épaisses.

A vous seul , grand Dieu , Roi des siè-

cles , Dieu immortel , à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut , qui daigne s'unir aujourd'hui si intimément à moi, et prendre possession de mon coeur.

Benedictus qui venit in nomine Domini... Tu solus Dominus , tu solus altissimus , Jesu Christe , Matt. 21. Cant. Angél.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur... Vous seul, ô Jésus, êtes le Seigneur et le Très-Haut.

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder , ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout coeur pour vous aimer , pour vous aimer autant que vous êtes aimable , et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi , mon Dieu ; brûlez, consommez mon coeur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi ; Jésus , l'aimable Jésus se donne à moi ... Anges du ciel , Mère de mon Dieu , Saints du ciel et de la

terre, prêtez-moi vos coeurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui , je vous aime , ô le Dieu de mon coeur ! je vous aime de toute mon ame ; je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous , et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure , je le proteste. Mais assurez vous-même , ô mon Dieu , ces saintes résolutions dans mon coeur , qui est présentement à vous.

Dilectus meus mihi , et ego illi ... Tu scis , Domine , quia amo te. Cant. 2. Joan. 21.

Mon bien-aimé est à moi , et je suis à lui... Vous savez , Seigneur , que je vous aime.

ACTE DE RÉMERCIMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté , vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite , et vous donner à moi ! O mon ame , glorifie le Seigneur ton Dieu , reconnais sa bon-

té , exalte sa magnificence , publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un coeur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur , que je vous remercie de la grande grace que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi , et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives , que je vous ai , ô mon Dieu , en me donnant parfaitement à vous.

Quid retribuam Domino , pro omnibus quae retribuit mihi ?... Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam. Ps. 115. Cant. Ang.

Que vous rendrai-je Seigneur , pour vos bienfaits?... Dans l'admiration de votre gloire infinie , je vous rendrai d'éternelles actions de grâces.

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous biens ! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre dans mon coeur ,

Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins , voyez votre pouvoir. Faites en moi ce pourquoi vous y venez ; ôtez ce qui vous déplaît dans mon coeur , mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps ; sanctifiez mon ame ; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort : unissez-vous à moi , chaste Époux des ames, unissez-moi à vous ; vivez en moi, afin que je vive en vous , que je vive de vous, et à jamais pour vous.

Faites en moi , aimable Sauveur , ce pourquoi vous y venez : accordez-moi les graces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes graces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose après la grace que vous me faites aujourd'hui de vous donner vous-même à moi ?

Non dimittam te , donec benedixeris mihi... Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam. Gen. 33. Ps. 118.

Je ne vous quitterai point , Seigneur , que vous ne m'ayez donné votre bénédiction... Agissez avec votre serviteur selon toute l'étendue de votre miséricorde

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde; et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes desirs que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai, ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon ame : régnez absolument sur ma volonté ; je la sou mets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit parfaitement à vous.

Ego servus tuus, et filius ancillae tuae... In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. Ps. 115 et 30.

Je suis votre serviteur, et le fils de votre servante... Je remets, Seigneur, mon esprit entre vos mains.

ACTE DE BON PROPOS.

O le plus patient , et le plus généreux de tout les amis , qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon coeur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici , et je me propose , avec le secours de votre grace , de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc , ô mon Dieu , plus de pensées , de desirs , de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité : plus d'impatiences , de jurements , de mensonges , de querelles , de médisances : plus d'omissions dans mes devoirs , ni de langueur dans votre service : plus de liaisons sensibles , ni d'amitiés naturelles : plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur les mépris et sur les discours des hommes : plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir , ô mon Dieu ; plutôt expirer ici devant vous , que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon coeur , divin Jésus : c'est en votre présence que je

conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez , et que votre adorable Sacrement , que je viens de recevoir , en soit comme le sceau , qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous , et de ne plus vivre que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

Juravi et statui custodire judicia justitiae tuae... Confirma hoc , Deus , quod operatus es in nobis. Ps. 118 et 67.

J'ai pris , ô mon Dieu , la ferme résolution d'être fidèle à observer votre loi... Confirmez , Seigneur , ce que vous avez opéré en moi.

Prière pour demander la bénédiction du très saint Sacrement.

Divin Sauveur de nos ames , qui avez bien voulu nous laisser votre précieux Corps , et votre précieux Sang , dans le très saint Sacrement de l'autel , je vous y adore avec un profond respect : je vous remercie très humblement de toutes les graces que vous nous y faites, et, comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre

aujourd'hui sur moi , et sur ceux et celles , pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu; pardonnez-moi mes péchés; je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon ame; bénissez-moi , mon Dieu , d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos Disciples, en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction, qui me change, qui me consacre, et qui m'unisse parfaitement à vous , qui me remplisse de votre esprit , et qui me soit, dès cette vie , un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père et du Fils , et du Saint-Esprit.

PRATIQUE

DE DÉVOTION

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

LE DIMANCHE.

A la très sainte Trinité.

UNE sainte et ancienne pratique de piété parmi les Fidèles a consacré chaque jour de la Semaine à quelque dévotion particulière. Conformément à cet esprit , on donne ici une Prière pour chacun de ces jours. Mais c'est moins dans cette Prière, que dans la pratique de dévotion qu'on y joint , que consiste le culte du Mystère, ou du Saint , que nous voulons honorer.

Le Dimanche , qui est spécialement le jour du Seigneur , est bien choisi pour rendre plus particulièrement nos hommages à la très sainte Trinité , et pour remercier les trois adorables Personnes

des bienfaits inestimables , que nous en avons reçus. Ce serait une irreligion de faire de ce jour un jour de divertissement , ou d'affaires temporelles. Sanctifiez-le , aussi bien que les Fêtes, en assistant aux Offices divins, et, autant qu'il se peut , à la Paroisse ; en entendant les Sermons, en visitant les églises, en lisant quelques bons livres, et en vous occupant d'autres Exercices de piété ; sur-tout en faisant de salutaires réflexions sur l'importante affaire de votre salut.

Prière à la très sainte Trinité.

Gloire au Père , qui par sa puissance m'a tiré du néant , et créé à son image. Gloire au Fils , qui par sa sagesse m'a délivré de l'enfer , et ouvert la porte du ciel. Gloire au Saint-Esprit , qui par sa miséricorde m'a sanctifié dans le baptême , et qui opère encore sans cesse ma sanctification par les graces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables Personnes de la très sainte Trinité , aussi grande qu'elle était au commencement , maintenant et toujours dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons , Trinité Sainte , nous vous révérons , nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance , de ce qu'il vous a plu de nous révéler ce glorieux et incompréhensible Mystère. Et nous vous supplions de nous accorder , qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance , nous puissions voir et glorifier éternellement dans le Ciel ce que nous croyons ici-bas , un Dieu en trois Personnes , le Père , le Fils , et le Saint-Esprit.

LE LUNDI.

Au Saint-Esprit.

Quoique les trois adorables Personnes de la Sainte Trinité , concourent unanimement à la sanctification des nos ames, on attribue néanmoins spécialement au Saint-Esprit notre régénération spirituelle et toutes les graces que nous recevons du Ciel, parceque ces faveurs étant un effet de l'amour de Dieu envers nous, on en reconnaît pour auteur celui qui est l'amour du Père et du Fils.

Il n'est pas croyable quel bien ce divin Esprit produit dans les ames, qui ne mettent point d'obstacles à ses opérations. Quelle abondance de lumières et de forces ne nous communiquerait-il pas par les sept Dons, les Fruits et les Béatitudes qui lui sont propres, si, dociles à ses inspirations, nous l'écoutions avec plus de fidélité !

Laissons-nous donc conduire par une guide si sage et si bienfaisante. Étudions continuellement les mouvements de notre coeur ; suivons ceux que l'Esprit divin y produit, et qui seuls peuvent vaincre les inclinations que la nature corrompue y fait naître. Ne craignons rien tant que de lui résister. Conservons sa grace ; ou si nous avons le malheur de la perdre par le péché, recourons au Sacrement qui la fait recouvrer, et vivons avec plus d'attention sur nous-mêmes.

Prière au Saint-Esprit.

Auteur de la sanctification de nos ames, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel ; je vous remercie comme le sou-

véraïn dispensateur des biens, que je reçois d'en-haut ; et je vous invoque comme la source des lumières et de la force , qui me sont nécessaires pour connaître le bien , et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force , éclairez donc mon entendement ; fortifiez ma volonté ; purifiez mon coeur , réglez-en tous les mouvements , et rendez-moi docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi , Esprit de grace et de miséricorde , pardonnez-moi mes infidélités continuelles , et l'indigne aveuglement avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grace. Je veux enfin , avec le secours de cette même grace , cesser de lui être rebelle , et en suivre désormais les mouvements avec tant de docilité , que je puisse en goûter les fruits , et jouir des béatitudes que vos dons sacrés produisent dans les ames. Ainsi soit-il.

LE MARDI.

Au saint Ange Gardien.

Nous devons avoir pour nos saints Anges des grands sentiments de respect , de reconnaissance, d'amour et de confiance, tels qu' exigent leur dignité, les bons offices que nous en recevons , et l'inclination qu'ils ont pour nous : les invoquer sans cesse; les consulter dans tout ce que nous entreprenons ; nous adresser aux Anges de ceux avec lesquels nous avons quelque affaire à traiter; les employer auprès de Dieu pour nous , et sur-tout être infiniment dociles à leurs salutaires inspirations.

Prière au saint Ange Gardien.

O saint Ange , que Dieu , par un effet de sa bonté pour moi , a chargé du soin de ma conduite, vous qui m'assistez dans mes besoins , qui me consolez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs ; je vous rends de très humbles actions de graces, et je vous

conjure, aimable Protecteur , de me continuer vos charitables soins, de me défendre contre tous mes ennemis , d'éloigner de moi les occasions du péché , de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations, et fidèle à les suivre; de me protéger sur-tout à l'heure de ma mort, et de ne me point quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI.

A saint Joseph.

Les glorieuses fonctions, dont Dieu a honoré saint Joseph , et les rares exemples d'humilité, de sagesse , de patience , de fidélité, d'obéissance et de soumission, qu'il nous a donnés, doivent nous inspirer une haute idée de sa sainteté, et une grande dévotion pour lui. Honorez-le sur-tout par l'imitation fidèle de ses excellentes vertus; recourez à lui avec confiance ; inspirez cette confiance aux autres. Saint Thérèse assure qu'elle n'a jamais rien demandé en son nom , qu'elle ne l'ait obtenu.

Prière à saint Joseph.

Grand Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle, à qui Dieu a confié le soin de sa famille, vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur et l'appui de sa sainte Mère, le coopérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec JÉSUS et MARIE, et de mourir entre leurs bras; chaste Époux de la Mère de Dieu, modèle et Patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures; soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singuliers, dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateur de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint; et par cet amour que vous avez eu pour JÉSUS et MARIE, et que JÉSUS et MARIE ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de MARIE. Ainsi soit-il.

✠

LE JEUDI.

Au très saint Sacrement.

Pour répondre à l'amour , que Jésus-Christ nous témoigne dans le S. Sacrement, unissons-nous à lui par de saintes et fréquentes Communions ; présentons-lui souvent nos hommages ; du moins ne laissons passer aucun Jeudi sans nous acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les Pasteurs et les Rois pour l'adorer ; tantôt comme les Apôtres et les Disciples pour l'entendre , et recevoir ses instructions ; tantôt , comme Magdeleine, pour pleurer nos péchés, ou pour contempler ses admirables perfections. Présentons-nous devant lui comme les malades de l'Évangile , pour être guéris de nos infirmités spirituelles ; ou comme les pauvres pour lui représenter nos besoins , et pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes et dans nos peines , les consolations et les graces qui nous sont nécessaires : mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte,

te , l'amour, la gratitude et la confiance, que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

Prière devant le très saint Sacrement.

Doux JÉSUS, aimable Sauveur, qui par l'excès du plus prodigieux amour avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'Autel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu ; je vous y adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde : je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitements que vous y recevez de nous ; et, pénétré de douleur à la vue de nos ingratitude, je viens, ô Dieu de Majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges et les impiétés qui se sont jamais commises, et qui se pourront commettre contre cet adorable Sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu, vous témoigner la douleur que je ressens, d'avoir moi-même paru devant vous avec tant d'irrévérence, et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur !

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le desir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur de nous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent; et je vous conjure par ce Corps adorable, et ce Sang précieux devant lequel je me prosterne, que désormais vous y adorez si respectueusement, et vous y receviez si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI.

A Jésus souffrant.

Non content d'éviter avec soin ce qui renouvellerait les douleurs de la Passion de notre Seigneur, honorez-la par tous les exercices, qu'une dévotion tendre peut vous inspirer. Le saint Sacrifice de la Messe offert dans cette intention, des ferventes Communions, des Prières réglées

devant un Crucifix, des fréquentes réflexions sur les douleurs du Sauveur, quelques pénitences volontaires, comme de jeûner les Vendredis ; une patience persévérante à porter votre croix comme lui et avec lui, c'est-à-dire, dans les mêmes intentions que lui : ce sont autant de saintes pratiques, par lesquelles vous pouvez lui marquer votre amour, et vous appliquer les fruits de sa Passion.

Prière à Jésus souffrant.

O Agneau sans tache, victime innocente, qui par votre mort et votre sang avez effacé les péchés des hommes, effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugements des hommes, et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, percé d'é-

pines , et couvert de sang pour l'amour de moi , apprenez-moi à endurer , pour l'amour de vous , les incommodités et les douleurs de la maladie. JÉSUS livré aux bourreaux , et condamné au honteux supplice de la croix , faites-moi la grace de fuir la gloire , et d'aimer les plus humiliantes confusions. JÉSUS accablé du pesant fardeau de la croix , je me joins à vous, et ma croix à la vôtre; faites-moi la grace de la porter avec la même force et la même douceur que vous. JÉSUS élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi ; faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI.

A la sainte Vierge.

L'éminente sainteté de Marie , sa dignité de Mère de Dieu, la gloire dont elle jouit , le pouvoir qu'elle a reçu sur la terre et dans le ciel , la tendresse qu'elle a pour les hommes , sur-tout pour ceux qui se sont engagés à son service ; c'est

ce qui a inspiré à tous les Saints une vive et affectueuse dévotion pour elle. Imitez-les : soyez-lui dévot. La dévotion à la sainte Vierge, dit saint Bernard, est une marque de prédestination. La meilleure dévotion qu'on puisse pratiquer à son égard , et la plus recommandée par les Saints, c'est d'imiter ses excellentes vertus, particulièrement son amour pour la pureté , son humilité et sa patience héroïque dans les grandes afflictions , dont presque toute sa vie a été traversée.

Célébrez ses Fêtes , en vous y préparant dès la veille , et en communiant le jour à son honneur : honorez ses images : récitez quelquefois son Office et le Rosaire : adressez-lui souvent la belle prière de l'Ange, et avec les sentiments de l'Ange , grande attention , profond respect , douce confiance : recourez fréquemment à elle , sur-tout dans vos besoins ; mais n'omettez rien pour vous ménager toute son assistance dans le plus grand de tous vos besoins , à l'heure de votre mort.

Prière à la sainte Vierge.

Très sainte Vierge, Mère de mon Dieu, et, par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate, et ma patronne. Vous avez bien voulu dès-lors me regarder comme un des vos enfants ; et toutes les graces que j'ai reçues de Dieu, je confesse, avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je en autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir ! mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous ; agréez la confiance que j'ai en

vous ; obtenez-moi de mon Sauveur , votre cher Fils, une foi vive, une espérance ferme , un amour tendre , généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de coeur et de corps; que rien ne puisse ternir ; une humilité que rien ne puisse altérer ; une patience et une soumission à la volonté de mon Dieu, que rien ne puisse troubler: enfin, très sainte Vierge , obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

La prière suivante a toujours été d'un secours admirable à ceux qui s'en sont servis dans les tentations contraires à la pureté.

Par votre très sainte Virginité et votre immaculée Conception, ô Vierge très pure , obtenez-moi la pureté du coeur et du corps. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRES DIVERSES.

Prières pour honorer le Saint ou la Sainte , dont
on porte le nom.

CÉLÉBREZ tous les ans avec dévotion la Fête de votre saint Patron. Préparez-vous-y dès la veille par quelques bonnes oeuvres et sur-tout par la confession. Entendez la Messe, et communiez en action de grâces de ce que Dieu l'a mis au nombre de ses Saints , et de ce qu'il vous l'a donné pour Patron. Invoquez-le plus affectueusement que les autres jours.

Prenez ce jour pour remercier Dieu de vous avoir créé à son image , et fait naître enfant de l'Église (ce qu'il serait bon aussi de faire à l'anniversaire de votre Baptême). Récitez le *Te Deum*. Renouvelez , après la Communion , les promesses que vous fîtes alors par la bouche de ceux qui répondaient pour vous, et dites le *Credo* et l'Oraison universelle , ci-après. Visitez notre Seigneur sur le soir. Repassez en sa présence , dans votre esprit, les grâces qu'il vous a faites depuis votre naissance, et gémissiez de l'ingrati-

tude dont vous les avez payés. Dites encore le *Miserere*. Pleurez sur-tout certains péchés... Cherchez les moyens de les éviter, et formez la résolution de vivre désormais plus chrétiennement.

Grand Saint (*ou* grande Sainte) dont j'ai le bonheur de porter le nom vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a adopté pour un de ses enfants, obtenez-moi, par votre intercession, que je mene une vie conforme à l'esprit du Christianisme. Aidez-moi, charitable Protecteur de mon ame, à recouvrer la grace du Baptême, que j'ai perdue par le péché. Faites, par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grace d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez-moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la victoire de ses passions.

Dieu saint, Père des miséricordes, qui ne m'avez créé que pour vous servir dans la liberté de vos enfants, ne permettez pas que je sois plus long-temps assujetti

aux lois honteuses de mes passions criminelles.

Aidez-moi, mon Dieu , à sortir de l'esclavage, où elles m'ont réduit; soutenez-moi dans les combats qu'il faut que je livre à cet effet contre moi-même.

Vous connaissez , Seigneur , et ma faiblesse, et la force des ennemis qui me dominent. Témoin de mes misères, vous le voyez à tout moment , la colère m'emporte, l'orgueil m'enfle , le ressentiment m'aigrit, l'impureté me souille ; une humeur chagrine me rend insupportable, la paresse me fait négliger mes devoirs, l'amour-propre se glisse dans le peu de bien que je veux faire, et enlève la meilleure part de ce que je vous destine. Quelle contrainte, ô mon Dieu ! quelle servitude pour une ame qui, malgré tout cela, veut vous aimer , et qui voudrait , ce semble , être parfaitement à vous !

Mais je désavoue et je déteste de tout mon cœur tous ces dérèglements; je suis fâché de m'y être si souvent livré ; j'en ai une véritable douleur , parcequ'ils vous déplaisent, et que c'est vous, bonté infinie , que j'ai offensée, toutes les fois que je m'y suis laissé aller. Oui , c'en

est fait , quoi qu'il m'en puisse coûter , désormais je ne veux plus écouter de si dangereuses suggestions. Je veux éviter le péché , et résister à mes passions , funeste source de tous mes péchés. C'est en votre Nom , Dieu tout-puissant , que je prendrai les armes pour combattre des ennemis , que tant d'autres , avec le secours de votre grace , ont si heureusement vaincus. C'est aussi en votre Nom que j'espère de remporter la victoire, par Jésus-Christ Notre Seigneur , qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la pureté de l'ame
et du corps.

Seigneur, Dieu tout-puissant, qui avez créé mon ame à votre ressemblance , ne souffrez pas que je souille jamais votre image. Vous menacez de perdre celui qui profanerait votre saint Temple. Mon corps , Seigneur , est ce Temple sacré où le Saint-Esprit réside par sa grace, et que Jésus-Christ a sanctifié tant de fois par sa présence dans la sainte Communion. Ne souffrez donc, ô mon Dieu, dans ce Temple, aucune de ces abominations que vous

détestez avec tant d'horreur , et ne permettez pas que rien ternisse la pureté de mon ame et de mon corps.

Je sais qu'il faut une grace particulière pour cette précieuse vertu : c'est pour cela que j'ai recours à vous , ô le Dieu de tant de Vierges ! Combien qui , par votre grace , ont vécu sur la terre , comme les Anges vivent dans le ciel ! Ils étaient faibles comme moi ; ainsi ma faiblesse ne me décourage point. Si vous daignez , ô Dieu de force , me soutenir comme eux , je puis tout , aussi bien qu'eux , en celui qui me fortifie.

Donnez-moi donc , ô mon Dieu , la grace de veiller avec tant de soin sur moi même , et de prier avec tant de ferveur , que le tentateur , cet ennemi de votre gloire et de mon salut , n'ait jamais aucun avantage sur moi. Faites que je règle si bien mon imagination , que je garde si bien tous mes sens , que je m'éloigne si courageusement de toutes les occasions , que je vive dans une si grande horreur de tout ce qui peut me souiller , et dans une tendresse de conscience si exacte , que rien ne puisse jamais altérer en moi une si excellente et si délicate vertu. Ainsi soit-il.

Prière pour demander la patience.

Mon Dieu, mon unique refuge, et toute ma consolation dans les peines dont ma vie est chaque jour traversée , soutenez-moi du secours puissant de votre grace , car je tombe ; ma faiblesse et mon impatience m'entraînent. Quoique je sache , qu'il vaut mieux souffrir sur la terre, que d'y être dans la joie ; qu'il faut souffrir pour expier les fautes passées , pour mériter le ciel, pour être semblable à vous, mon divin Sauveur, dont la vie n'a été que croix et que douleur ; quoique je sois persuadé que l'impatience et le dépit ne font qu'aigrir mes peines au lieu de les adoucir ; que par-là je perds le fruit de mes maux , la dévotion dans mes prières , la paix avec tout le monde et avec moi-même ; cependant, si vous ne me soutenez , Dieu de force , je me livre avec éclat à tous mes ressentimens, je m'abandonne à ma mauvaise humeur, à des indécentes pitoyables , à des dégoûts qui m'abattent , qui empoisonnent tout , et qui me désolent.

Mon Dieu, envoyez-moi dans ces tri-

stes moments votre Ange consolateur, ou plutôt soyez vous-même mon consolateur. Soutenez-moi par la considération des joies durables, qui doivent suivre ces courtes peines. Animez-moi à souffrir comme ces grands Saints, qui ont signalé leur patience dans les opprobres , dans les tourments du corps , dans les peines de l'esprit, dans les persecutions, dans la pauvreté et l'abandonnement de tout le monde. Ils ont eu plus à souffrir que moi: leurs peines sont finies: les miennes passeront. Vous étiez leur force , Jésus crucifié: soyez la mienne: je ne refuse pas de souffrir , je veux souffrir , souffrir pour vous , et, s'il se peut, avec la même résignation que vous. Je m'abandonne donc à vous , ô mon Dieu , dans l'espérance qu'après m'avoir aidé à porter ma croix un peu de temps sur la terre, vous m'accorderez un éternel repos dans le ciel. Ainsi soit-il.

Oraison universelle pour tout ce qui regarde
le salut.

Mon Dieu , je crois en vous , mais fortifiez ma foi; j'espère en vous, mais assu-

rez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe; je vous desire comme ma dernière fin; je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel; je vous invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, et me protéger par votre puissance.

Je vous consacre, ô mon Dieu, mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances; afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, je souffre pour vous.

Seigneur, je veux ce que vous voulez, parceque vous le voulez, comme vous le voulez, et autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrasser ma volonté, de purifier mon corps, et de sanctifier mon ame.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominant, et à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon prochain, et de mépris pour le monde.

Qu'il me souviennne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, et indulgent à mes ennemis.

Venez à mon secours, pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, et la tiédeur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les travers, et humble dans les succès.

Ne me laissez jamais oublier de joindre l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois, et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à séconder la grace, à garder la loi, et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la

petitesse de la terre, la grandeur du ciel, la brièveté du temps , et la longueur de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je croigne votre jugement , que j'évite l'enfer, et que j'obtienne enfin le paradis, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Prière pour les Ames du Purgatoire.

Messes, Prières, Jeûnes, Aumônes, Pénitences , Communions, Indulgences , bonnes oeuvres , tout cela appliqué aux ames du Purgatoire, peut servir à les soulager, et à hâter leur délivrance. Ne soyez pas assez insensible, ni assez ennemi de vous même pour les oublier dans un besoin , où vous pourrez vous trouver un jour. Mettez-vous en leur place ; prêtez leur votre voix, et priez avec la ferveur qu'elles auraient elles-mêmes , si elles pouvaient , comme vous, s'aider de leurs propres Prières.

O Dieu de toute consolation , auteur du salut des ames , ayez pitié de celles qui souffrent dans le purgatoire ; et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines , le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la

fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie , et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait quelquefois commettre ; tirez-les de ce lieu de supplice et de ténèbres, pour les mettre dans un lieu de repos et de lumière. Écoutez , ô mon Dieu , l'humble prière que je vous en fais , et accordez cette grâce à celles, pour lesquelles je dois particulièrement prier à N. N. Je vous en conjure par le nom et les mérites de celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous , et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

De profundis. Voyez aux Pseaumes de la Pénitence.

ACTE DE FOI.

Je crois, ô mon Dieu, tout ce que vous avez révélé , parceque , *Sagesse infinie* , vous ne pouvez vous tromper , et *Vérité éternelle* , vous ne pouvez nous tromper. Je crois un Dieu en trois Personnes, Père, Fils, et Saint-Esprit. Je crois que la seconde Personne s'est faite homme ; que Dieu et Homme tout ensemble , il est mort en croix pour nous racheter ; qu'il

est réellement présent dans le Sacrement adorable de l'Eucharistie. Je crois un bonheur éternel pour les justes ; des peines éternelles pour les méchants. Je crois ces dogmes, et généralement tous ceux que l'Eglise me propose de croire , quelque incompréhensibles qu'ils soient à ma raison. L'homme est environné de ténèbres ; il est lui-même une énigme inexplicable ; le savant le plus instruit trouve des mystères à chaque pas dans l'ordre de la nature. Comment prétendrais-je , ô mon Dieu , comprendre votre essence infinie , les chefs d'oeuvre de votre sagesse , de votre puissance et de votre miséricorde ; et sonder l'abyme de votre justice ? Dans quels écarts n'ont pas donné ; et ne donnent pas encore ces esprits orgueilleux , qui ne veulent suivre pour guide que leur raison ! Ceux mêmes qui , admettant la révélation , prétendent l'expliquer d'après leurs propres lumières , ne sont-ils pas emportés à tout vent de doctrine ? C'est pour éviter ce malheur , que je suis et serai constamment soumis aux décisions de votre Eglise , à qui vous avez confié le dépôt des vérités saintes , que vous avez révélées , en lui donnant

aussi l'autorité pour les expliquer. Je veux donc, ô mon Dieu, vivre et mourir dans la foi de cette Église catholique, apostolique, et romaine. Je vous en demande la grace, par les mérites de Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Domine, adauge nobis fidem. Luc. 17.
Seigneur, augmentez notre Foi.

ACTE D'ESPÉRANCE.

J'espère en vous, ô mon Dieu, parce que votre puissance et votre miséricorde sont infinies. Vous nous avez créés à votre image. Vous nous avez donné votre Fils pour nous racheter par son sang. Vous attendez le pécheur avec patience, vous le recevez avec bonté lorsqu'il retourne à vous. Vous avez promis la vie éternelle à ceux qui accompliraient vos commandements, et en même temps les grâces qui leur seraient nécessaires pour les accomplir. Plein de confiance, ô mon Dieu, dans vos saintes promesses, quelque indigne que je sois du moindre de vos bienfaits, je sollicite auprès de vous, par les mérites de Jésus-Christ, le pardon de toutes les fautes de ma vie, et la grace de

vivre en vrai chrétien le reste de mes jours , afin de jouir dans le ciel du bonheur de vous posséder éternellement.

O Jésus ! Pontife éternel , qui vous êtes revêtu de ma chair pour compatir à mes infirmités, ja m'approche avec confiance du trône de grace, sur lequel vous êtes assis. Vous êtes mon Avocat , mon Protecteur, mon Refuge, le Dieu de mon salut; daignez m'appliquer les mérites de votre sang, et me donner les secours dont j'ai besoin pour vaincre mes ennemis. Ah! quand toutes les puissances de l'enfer seraient liguées contre moi , que puis-je craindre si vous êtes avec moi ?

In te Domine , speravi , non confundar in aeternum. Ps. 30.

J'ai espéré en vous , Seigneur , et mon espérance ne sera pas confondue.

ACTE D'AMOUR DE DIEU.

Vous me commandez, ô mon Dieu , de vous aimer de tout mon esprit , de tout mon coeur, de toute mon ame, et de toutes mes forces. Être souverainement parfait, source unique de tout bien, quel au-

tre objet mon esprit pourrait-il trouver plus aimable ? Plein de bonté, vous avez la main toujours ouverte pour verser vos dons sur nous ; après m'avoir créé et m'avoir racheté , vous m'avez prévenu et vous me prévenez encore par toutes sortes de graces : où mon cœur pourrait-il trouver un père plus tendre, un ami plus généreux , dans le sein duquel il se repose ! Je l'avoue, ô mon Dieu ! trop longtemps ce cœur a été de glace pour vous , tandis qu'il se portait avec ardeur vers des biens périssables : je reconnais mon erreur , je déteste mon ingratitude ; je veux désormais ne m'attacher qu'à vous , n'aimer que vous, ne vivre que pour vous. Mais vous seul, ô mon Dieu , pouvez allumer en moi ce feu divin de votre amour ; daignez en embrasser mon cœur. Que ce feu de votre charité y brûle continuellement, pour consumer les affections qui pourraient vous déplaire, purifier et sanctifier toutes les autres, et les rendre un holocauste digne de vous être offert tous les jours de ma vie, jusqu'à ce qu'il aille reposer en vous , ô mon Dieu , qui seul pouvez faire son bonheur.

Quid mihi est in caelo , et a te quid

volui super terram , . . . Deus cordis mei ? Ps. 72.

Que desire-je , Seigneur , dans le ciel et sur la terre , si ce n'est vous seul, qui êtes le Dieu de mon coeur ?

ACTE D'AMOUR DU PROCHAIN.

O mon Dieu, j'aime mon prochain comme moi-même ; pour l'amour de vous j'aime non seulement mes parents , mes bienfaiteurs , mes amis ; quel mérite aurais-je de faire ce que font les païens ? mais j'aime encore tous ceux qui m'ont offensé ou persécuté. A quelque point que mes ennemis aient porté le leur fureur contre moi, je leur pardonne de tout mon coeur , comme vous avez pardonné vous-même, ô mon divin Sauveur, à ceux qui vous ont crucifié. Loin de chercher à leur rendre le mal pour le mal, je prierai pour eux , et je prends la résolution de leur faire tout le bien que je pourrai. Combien j'ai d'actions de grâces à vous rendre, ô mon Dieu, que vous vous soyez engagé à me pardonner , comme je pardonnerais moi-même à ceux qui m'auraient offensé.

Diligamus nos invicem , quia charitas ex Deo est . . . Qui non diligit , non novit Deum. 1. Joan. 4.

Aimons-nous les uns les autres , parceque la charité vient de Dieu . . . Celui qui n'aime pas (son prochain) , ne connaît pas Dieu.

Les fidèles qui voudraient avoir une formule plus abrégée de ces Actes de Foi, d'Espérance et de Charité , la trouveront ci-devant , pages 75 et suiv.

PRIÈRE

Pour renouveler les vœux du baptême.

Les premiers Chrétiens ne manquaient jamais de célébrer l'anniversaire de leur Baptême; prenez donc ce jour dans l'année, et d'autres encore , tels que celui où vous avez fait votre première Communion, ou celui de la Fête de votre Patron, pour remercier Dieu de la grace de votre Baptême. Confessez-vous, et communiez à cette sainte intention, et que tous les exercices de la journée se rapportent à cet acte de piété. Il serait bon de méditer sur les cérémonies qui accompagnent l'administration de ce Sacrement , céré-

monies si instructives, et auxquelles il est bien peu de Chrétiens qui fassent réflexion. Méditez donc particulièrement sur ce que signifie le *sel* que le Prêtre met dans la bouche de l'enfant , et qui est le symbole de la sagesse chrétienne , dont ses paroles et ses actions devront être remplies ; sur les *onctions* qui sont faites sur lui avec l'huile sainte, pour le consacrer comme membre du corps de Jésus-Christ, et temple du Saint-Esprit; sur la *robe blanche* qu'il porte , symbole de la robe d'innocence , dont Dieu daigne revêtir alors son ame , et qu'il doit conserver ou recouvrer par la pénitence , pour n'être pas condamné au jour du jugement ; enfin sur le *cierge allumé* qu'on lui met à la main ; et qui représente le flambeau de la charité, qui doit toujours brûler dans le coeur du Chrétien. Excitez en vous des sentiments conformes à ce que nous enseignent ces saintes cérémonies, et vous pourrez prononcer la Formule suivante.

**Formule pour le Rénouveau des Vœux
du Baptême.**

Adorable Trinité, Père, Fils, et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai été baptisé, grâces vous soient rendues pour ce don ineffable que vous m'avez fait, par votre grande miséricorde, préférablement à tant d'autres. Ma mère m'avait conçu dans le péché; j'étais né enfant de colère; vous m'avez fait naître, ô mon Dieu, dans l'eau et le Saint-Esprit, et au même instant je suis devenu votre enfant, frère de Jésus-Christ votre Fils, cohéritier avec lui de votre gloire.

Hélas! je n'ai point vécu, comme l'exigeaient de moi des prérogatives si augustes. O mon Père! si je puis encore vous appeler de ce nom, après vous avoir tant offensé, oubliez les ignorances de ma jeunesse, oubliez tous les péchés de ma vie: je desire sincèrement vous servir le reste de mes jours, ainsi que vous mériteriez de l'être; j'en prends aujourd'hui la ferme résolution, en renouvelant devant vous les promesses qui ont été faites pour moi lorsque j'ai été baptisé.

Oui , mon Dieu , je renonce de tout mon coeur à Satan et à ses illusions , au monde et à ses vanités , au péché et à toutes les convoitises de la chair ; je renonce à moi-même et à toute la corruption de mon coeur. Vous adorer , vous aimer , vous servir , accomplir tous vos commandements , tel est l'engagement que je prends à vos pieds, en face du ciel et de la terre.

Père éternel, resuscitez en moi la grace de l'adoption divine , qui a marqué les premières instants de ma vie; afin que je ne vive plus que pour vous. O Jésus mon Sauveur, dans le sang duquel j'ai été purifié , renouvellez en moi votre image que j'ai défigurée tant de fois par le péché. Esprit saint, principe de tout bien , soyez aussi le principe de toutes mes pensées , de tous mes desirs , de toutes mes actions, afin que désormais il n'y ait rien moi qui ne soit digne d'un enfant de Dieu , d'un membre de Jésus-Christ, et d'un temple que vous avez consacré.

Reine du ciel , esprits bienheureux qui entourez le trône du Tout-Puissant , Ange tutélaire , à la garde duquel il m'a confié, Saints et Saintes dont je porte le

malheureux aussi long-temps que Dieu sera Dieu; quel malheur est-ce là? N'est-ce pas assez que les maux d' un damné soient extrêmes? faut-il encore qu' ils soient éternels? Une piqure d' épingle est un mal bien léger néanmoins , si ce mal durait toujours , il deviendrait insupportable. Que sera-ce donc , etc.

II. O Éternité ! quand un damné aura répandu autant de larmes qu' il en faudrait pour faire tous les fleuves et toutes les mers du monde, n'en versât-il qu' une chaque siècle, il n' aura pas plus avancé, après tant de millions d' années , que s' il ne commençait qu' à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau, comme s' il n' avait rien souffert ; et quand il aura recommencé autant de fois qu' il y a de grains de sable sur les bords de la mer, d' atomes dans l' air, et de feuilles dans les forêts , tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n' ont pas seulement à souffrir pendant toute l' éternité , mais ils souffrent à chaque moment l' éternité toute entière. L' éternité leur est toujours présente; l' éternité entre dans toutes leurs peines; ils ont toujours dans l' esprit que ces peines ne finiront jamais. Oh la cruelle

pensée! ô le déplorable état! Une éternité brûler, une éternité pleurer, une éternité enrager! Ah! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent!

Faites un acte de foi touchant la durée des peines dont la justice divine punit un péché mortel. Il faut croire sur la parole de Dieu ce que notre faible raison ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un Chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse que par sa propre expérience.

Qui non obediunt Evangelio , poenas dabunt in interitu sempiternas. 2. Thess. 1.

Ceux qui n'obéissent point à l'Évangile souffriront des peines éternelles.

Momentaneum quod delectat , aeternum quod cruciat. S. Chrysost.

Pour un moment de plaisir, une éternité de supplices.

VIII. JOUR.

Du Paradis.

I. Paradis! ô le grand mot! Qui dit Paradis, dit l'éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu,

le prix du sang de Jésus-Christ, l'accomplissement de tous les désirs du cœur humain, et quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement , et tel qu'il est dans sa gloire; aimer Dieu sans craindre de le perdre jamais ; être heureux de la félicité de Dieu même, voilà l'objet de mes esperances. Ah! je n'ai plus que quatre jours d'exil et de pèlerinage , et puis je serai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici-bas , pourvu que nous soyons avec Jésus et avec Marie pendant l'éternité? Pourrais-je justement me plaindre qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine? Les Martyrs ont acheté le Ciel au prix de leur sang; et c'est devant le poids immense de gloire , que leurs souffrances passées leur paraissent légères! Ah! bienheureuse éternité, si les hommes savaient ce que tu vaux !

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu , et regardez la terre avec mépris, à la vue du Ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis , vous n'admireriez rien , et vous ne craindriez rien en ce monde.

Satiabor , cum apparuerit gloria tua.
Psal. 16.

Mon cœur ne sera entièrement satisfait
que quand je vous verrai dans votre
gloire.

Si labor terret , merces invitet. S. Bernard.

Si le travail nous fait peur, que la récompense nous anime.

IX. JOUR.

De la présence de Dieu.

I. Dieu me regarde présentement comme si j'étais tout seul au monde; son oeil est toujours ouvert sur moi : il me voit ; il m'observe ; rien n'échappe à ses regards, pas même mes desirs et mes pensées. Dieu me regarde avec toute la bonté d'un père, mais aussi avec toute la sévérité d'un juge; que cette pensée est consolante pour celui qui l'aime! qu'elle est effrayante pour celui qui ose l'offenser !

II. Il est mille fois plus redoutable pour moi que mes péchés paraissent à la vue de Dieu, que s'ils étaient exposés aux yeux de toute la terre. Oserais-je faire en

la présence du Roi des rois ce que je n'oserais faire devant le dernier des hommes? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde, et de craindre si peu les yeux de Dieu !

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas assez épaisses pour nous cacher à la lumière même. Les retraites les plus écartées et les plus solitaires sont remplies de la Majesté divine. On a beau fuir la présence et la vue des hommes ; on rencontre Dieu par-tout.

Mettez-vous en la présence de Dieu , et voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de la présence de Dieu; c'est un remède efficace contre le péché. *Dieu me voit!* Il n'en faut pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.

Omnia nuda et aperta sunt oculis ejus. Herb. 4.

Tout est à nu et à découvert devant les yeux de Dieu.

Si peccare vis , quaere ubi non te videat Deus , et fac quod vis. S. Augustin.

Si vous voulez pécher, cherchez un lieu où Dieu ne vous voie point , et puis faites ce que vous voudrez.

X. JOUR.

Du soin de son Salut.

I. L' affaire du salut est proprement l' affaire de l' homme : tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des Princes , les intrigues des Cours , les guerres , les négociations , etc. , ce sont des amusements et des badinages d'enfant. L'importante et l'unique affaire est de servir Dieu , et de se sauver. Tout le bien , toute la perfection , tout le bonheur de l'homme , consistent en cela. Ce n'est pas être raisonnable , ce n'est pas être homme , que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes , dont le succès est incertain , dont la perte est irréparable. Quel aveuglement ! quelle folie , de ne songer qu'à vivre , et de ne pas songer à bien vivre ; de s'appliquer tant à sa fortune , et de s'appliquer si peu à son salut ! Que sert à un homme de gagner tout le monde , et de se perdre soi-même ?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut : elles deviennent

inutiles , quand on ne s'en sert pas pour cette fin. Ainsi , dès qu'un homme cesse de travailler à son salut , le soleil ne devrait plus luire, les cieux devraient s'arrêter , la terre ne devrait plus rien produire pour lui , les Anges devraient l'abandonner , ou plutôt il devrait retomber dans le néant. Il est indigne de la vie, quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver : on a soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent , il le faut mettre à intérêt; ce champ, il le faut labourer ; ces terres, il en faut augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grandes dépenses pour le corps , et on ne fait rien pour l'ame. Il semble, à la manière dont nous vivons, que nous n'ayons point d'ame, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver à quelque prix que ce soit, et entrez dans le sentiment du pape Benoit XII. Un Roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste : Si j'avais deux ames, *dit-il*, j'en donuerais une pour ce Prince ; mais , n'en ayant qu'une, je ne la veux point perdre.

Porro unum est necessarium. Luc. 10.

Après tout, il n'y a qu'une chose nécessaire.

Ubi salutis damnum est, illic utique jam lucrum nullum est. S. Eucher.

Il n'y a nul intérêt à espérer où celui du salut ne se trouve point: on perd tout en perdant son ame.

XI. JOUR.

De l'horreur du péché.

I. Quelle perte que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute, ou par quelque autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini ? Malheureuse l'ame qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle qui ne compte pour rien un Dieu perdu !

II. O péché, que tu es commun parmi les hommes ! mais que tu es inconnu aux hommes ! En jouant et en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécution de Dieu ; quel jeu et quel divertissement est-ce là ? Dieu, qui n'est qu'amour, haït infini-

ment le péché. Haïr un peu , c'est vouloir un peu de mal; haïr infiniment, c'est ce qui ne peut se comprendre. Que craignons nous, si nous ne craignons pas cette épouvantable haine de Dieu ?

III. C'est un spectacle bien terrible que le spectacle du Calvaire. Cependant l'état d'une ame privée de la grace est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en croix. JÉSUS ne meurt que pour détruire le péché : le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes , il ne faut pleurer que celle de la grace , parcequ'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

Quem fructum habuistis in illis , in quibus nunc erubescitis ? Rom. 6.

Que vous revient-il de vos péchés rien que la honte de les avoir commis.

Vae animae audaci , quae speravit , si a te recessisset , se aliquid melius habituram ! S. Augustin.

Malheur à l'ame audacieuse qui , en s'éloignant de vous , ô mon Dieu , espère de trouver quelque chose de meilleur que vous !

XII. JOUR.

De la Pénitence.

I. *Faites pénitence , et croyez à l' E-vangile ,* dit notre Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble , pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du Christianisme. Il a été, pendant le cours de sa vie mortelle , un Dieu pénitent , tout occupé à expier nos péchés pour apaiser la justice de son Père: nous devons , à son exemple , être des hommes pénitents. Si le Saint des Saints a jeûné, a pleuré , etc., que doivent faire des criminels et des scélérats ?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châtient eux-mêmes dans le temps , la justice divine les châtierà pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence, seront punis par les flammes de l'Enfer. Ne vaut-il pas mieux pleu-

rer quelques jours que de brûler éternellement ?

III. Il ne suffit pas, pour se réconcilier avec Dieu, de se prosterner aux pieds des prêtres , de se couvrir la tête de cendre , et tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés ; si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, etc., vous êtes un imposteur , et non pas un pénitent. Les prières, les aumônes, le jeûnes , toutes les macérations de la chair , sont les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine du péché en est l'essence et l'esprit.

Demandez pardon à Dieu d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Évangile , et demandez-lui en même temps la grace de vivre dorénavant comme vivaient les premiers fidèles , dans les pratiques austères de la Pénitence.

Nisi poenitentiam egeritis , omnes similiter peribitis. Luc. 13.

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte.

Poenitentibus dico. Quid prodest qui humiliamini , si non mutamini ? S. Augustin.

Je parle aux pénitents: Que vous sert-il de vous humilier, si vous ne changez de vie?

XIII. JOUR.

Ne point différer sa conversion.

I. Je diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuse? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable? Demain, demain. Pourquoi non aujourd'hui? pourquoi non à cette heure? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre? mon cœur sera-t-il moins dur? Non, sans doute. Le temps, qui affaiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes: en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est-ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence? qu'est-ce qui nous fait peur? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord; mais que ne doit pas faire un Chrétien qui adore un Dieu crucifié, et

qui espère un Paradis ? S'il y a quelque chose à craindre pour nous , c'est l'abus que nous faisons des graces de Dieu.

III. Différer ! L'avenir est-il à moi ? Est-ce un fonds dont je sois le maître ! Dieu m'attend , cela est vrai , l'Écriture le dit ; mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitents , n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du temps ; mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit pour fonder son salut sur un *peut-être*.

Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu , et tremblez dans la vue du danger où vous êtes.

Dixi: Nunc coepi. Psal. 79.

La résolution en est prise ; je veux commencer tout-à-l'heure à bien servir Dieu.

Nulla satis magna securitas , ubi periclitatur aeternitas. S. Grégoire.

On ne saurait prendre trop de sûreté quand il s'agit de l'éternité.

XIV. JOUR.

Du respect humain.

I. Le monde parle , laissez-le parler : les discours des insensés doivent-ils vous empêcher d'être sage ! Mais que dira-t-on ? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins ne peuvent s'empêcher de vous estimer , et ils se diront à eux-mêmes que vous avez raison. Qu'importe , après tout , ce qu'on dise de vous , pourvu que vous fassiez votre devoir , et que Dieu soit content ?

II. Quella lâcheté de rougir de l'Évangile ! On se fait honneur de porter les livrées d'une Prince , et on a honte de porter celles de Jésus-Christ ! Les derniers des artisans font dans le monde une profession ouverte de leur métier , et les Chrétiens dans l'Église n'osent paraître Chrétiens ! le Fils de Dieu rougira devant son Père du Chrétien qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Eh quoi ! l'adorable Jésus a-t-il quelque chose de honteux ? Son nom est-il infame ? Est-ce un opprobre de suivre

ses maximes et ses exemples? Vous n'avez point de honte d'être un impudique et un blasphémateur ; vous vous en faites même gloire , et vous avez honte d'être homme de bien ! Néanmoins, quoi qu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui qui sert Dieu le plus fidèlement : et qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous-meme , si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur , et s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations que le Christianisme vous impose.

Non erubesco Evangelium. Rom. 1.

Je ne rougis point de l'Évangile.

Quid times fronti tuæ , quam signo Crucis armasti? S. Augustin.

On ne doit rien craindre , on ne doit avoir honte de rien , quand on porte le signe de la Croix sur le front.

XV. JOUR.

De la défiance de soi-même.

I. L'homme n'a rien à craindre que soi-même ? sa propre faiblesse le doit plus faire trembler que toutes les puissances de l'Enfer. Il ne faut qu'une parole , qu'un soupir , qu'un regard , pour le vaincre. Adam a péché ; Salomon a oublié Dieu ; saint Pierre a renié Jésus-Christ. Que deviendront les roseaux , si le moindre vent renverse les cèdres ?

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions et nos sens conspirent contre nous à toute heure ; notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Quelquefois ceux que les persécutions n'ont pu abattre , sont tombés dans le désert ; après avoir vaincu les tyrans et le monde , ils ont été vaincus par leurs convoitises : ainsi soyez toujours en garde contre vous-même.

III. Les justes ont tremblé à la seule pensée de l'état de leur âme devant Dieu. On a ouï soupirer les anachorètes et les pénitents au souvenir des jugements de

vidence. Il y en a de charité ; faites-les par un esprit de religion. Il y en a de bienséance , regardez-les comme des moyens d'entretenir la société civile , et reglez-les selon les maximes de l'évangile. Il y en a de dangereuses ; retranchez-les absolument. Il y en a de vaines et d'inutiles ; vous ne vous les permettez pas , si vous êtes persuadé que le temps est précieux , et qu'il en reste peu quand on connaît la multitude de ses devoirs, et quand on veut les remplir.

XXI. La Conversation.

Évitez-y quatre défauts. L'inutilité ; Jésus-Christ nous avertit que nous rendrons compte d'une parole oiseuse. La vanité ou l'estime des biens du monde ; rien n'est plus contraire aux maximes de l'Évangile. La médisance ; c'est, dit-on , le sel de la conversation, et c'est la perte de l'ame, de celui qui médit, de celui qui l'écoute avec complaisance , et de celui qui, pouvant l'empêcher , ne le fait pas. La liberté des paroles qui blessent la pudeur ; non seulement de celles qui expliquent les choses sans retenue , mais des

paroles artificieuses et équivoques, sources funestes de mille pensées mauvaises, de desirs et d'actions criminelles. La raillerie, quand elle dégénère et qu'elle choque la bienséance, la charité et la religion.

Devoirs des Pères et des Enfants.

Enfants, obéissez à vos pères et à vos mères; dans les choses qui seront conformes à la loi de Dieu ; car cela est juste. Honorez votre père et votre mère, dit l'Écriture; et c'est le premier commandement auquel Dieu a attaché une promesse de récompense pour ceux qui l'observeront, qui est qu'ils seront heureux et vivront long-temps sur la terre.

Et vous, pères et mères, n'irritez point vos enfants par une conduite trop rude ; mais élevez-les dans la discipline et dans la crainte du Seigneur.

PENSÉES CHRÉTIENNES

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS.

Par le P. BOUVOIS, de la Compagnie
de Jésus.

AVERTISSEMENT.

Ce ne sont pas ici des discours dont la lecture demande beaucoup d'application et beaucoup de temps, ce sont de simples pensées courtes et faciles, qui s'entendent sans peine, et qui se peuvent lire en un instant. Ce ne sont pas des pensées purement morales, qui ne regardent que les devoirs de l'honnêteté naturelle ; comme celles d'Épictète, et de Sénèque ; ce sont des *Pensées Chrétiennes*, qui ont pour objet les plus importantes vérités de la Foi, et les plus hautes maximes de l'Évangile.

Ces pensées sont propres non seulement pour les âmes qui vivent dans la retraite, et qui ont un grand usage de l'oraison, mais aussi pour celles qui sont engagées dans le monde, et qui ont peu d'ouverture pour les choses de Dieu. Car enfin les personnes les plus attachées à la terre sont capables de lever quel-

★

quelque fois les yeux au ciel. Quelque occupation et quelque embarras qu'on ait, on a toujours assez de loisir pour une lecture d'un moment ; et si les affaires ne permettent pas qu'on fasse des méditations réglées, on peut au moins prendre tous les jours une bonne pensée avant que de s'appliquer aux affaires.

Le dessein de ce petit Livre est de fournir des pensées pour tous les jours du mois ; et , pour s'en bien servir , voici la méthode qu'on doit garder.

Le matin, après avoir adoré Dieu et vous être mis en sa présence, lisez les pensées du jour ; mais lisez-les lentement, pour les bien comprendre. Si vous avez un peu de loisir, arrêtez-vous au premier article avant que de passer au second. Ne vous contentez pas de concevoir la vérité ou la maxime que vous aurez lue ; pénétrez-la , goûtez-la, faites-vous-en l'application. Usez-en ainsi à chaque article. Si vous êtes trop occupé, contentez-vous d'une simple lecture. Les Pensées chrétiennes sont sur les ames ce que le cachet fait sur la cire : pour peu qu'elles entrent dans notre esprit, elles ne manquent pas d'y faire quelque impression. Si vous ne pouvez pas lire ces pensées le matin, ni pendant la journée, lisez-les le soir avant de vous coucher. La Pratique, qui suit immédiatement les Pensées, est importante et facile ; il ne faut pas l'omettre ; on a bientôt fait un acte de vertu et une petite réflexion. Les passages qui sont à la fin, sont comme l'abrégé et l'extrait des pensées du jour : ils en ramassent tout le sens et toute la force en deux mots. Ils sont courts et aisés à retenir ; ils sont touchants et très propres à exciter, à soutenir et à nourrir l'ame pendant la journée. Ce sont des grains d'essence qui contiennent une grande vertu sous une petite masse, et qui font beaucoup d'effet en peu de temps. Quand vous aurez lu les Pensées de tous les jours du mois, il faut les relire tout de nouveau, pour les concevoir par-

faitemment , et pour en tirer le fruit nécessaire : il y a toujours quelque chose à découvrir dans les vérités de l'Évangile ; ce sont des mines qu' on ne saurait trop creuser ; ce sont aussi des semences qui ne fructifient point dans les cœurs , si elles n'y jettent de profondes racines.

PREMIER JOUR.

De la Foi.

I. Tout ce que la Foi nous enseigne , est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Église a appris de la bouche de Jésus-Christ ce qu'elle propose aux Fidèles pour l'objet de leur croyance ; on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable que de soumettre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un Chrétien , si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs ? C'est une grande folie de douter de la vérité d'une doctrine que Dieu a révélée , que tant de Martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles , que les démons mêmes ont confessée en tant de rencontres ; mais c'est une bien plus grande folie de croire cette Doctrine vraie , et de vivre comme si l'on ne doutait pas qu'elle ne fût fausse. C'est croire comme les démons , que de ne pas vivre conformément à sa croyance.

III. La Foi sera donc désormais le

principe de mes actions et la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai, dans les occasions, les maximes de l'Évangile à celles du monde. Que dit le monde ? Qu'il faut suivre ses inclinations , qu'il ne faut rien souffrir , etc. Que dit Jésus-Christ ? Tout le contraire. Qui a raison ? Jésus-Christ , ou le monde ?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Eglise , et dites le *Credo* lentement , comme pour faire une solennelle profession de Foi.

Adauge nobis fidem. Luc. 17.

Seigneur , augmentez en nous la foi.

Quid prodest , si quis catholice credit , et gentiliter vivat. Reg. Dan.

Que sert-il d'avoir une croyance catholique, et de mener une vie païenne?

II. JOUR.

De la fin de l'Homme.

I. Dieu seul est notre dernière fin ; il n'a pu nous créer que pour lui. Notre cœur nous dit que nous ne sommes faits que pour Dieu, et nous ne saurions le démentir qu'en nous trahissant nous-mêmes.

II. Comment refuser à Dieu ce qui lui appartient? Soyons donc à Dieu, puisque nous lui appartenons. Si nous ne sommes à lui de bon cœur comme ses enfants, nous serons à lui malgré nous comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa justice ; quel parti voulez-vous prendre ?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, et agir selon sa nature. Si le soleil, qui est fait pour éclairer, refusait sa lumière aux hommes, il serait comme s'il n'était pas. Ainsi il n'y a rien de plus inutile ni de plus monstrueux qu'un cœur qui, n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporte-je comme une créature qui n'est pour Dieu ? toutes mes

pensées , toutes mes actions sont-elles pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses que je puisse dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes ?

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu , et de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

Dominus meus, et Deus meus. Joan. 20.

Ah ! vous êtes mon Seigneur et mon Dieu.

Totum te exigit , qui totum te fecit.
S. Augustin.

Celui qui vous a fait tout ce que vous êtes , a droit d'exiger de vous que vous soyez tout à lui.

III. JOUR.

Du mépris du Monde.

I. Dès qu'on a de l'attachement pour le monde, on cesse en quelque façon d'être Chrétien. Ce monde si profane , si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour-propre ,

est l'ennemi capital de Jésus-Christ. Leurs maximes, leurs commandements, leur intérêts sont contraires: on ne peut pas les servir tous deux ensemble; il faut rompre avec l'un ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde sans violer les promesses de notre Baptême. En renonçant à Satan et à ses pompes, nous nous sommes engagés, par un serment solennel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilège, d'être après cela idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du ciel!

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une ame immortelle; il n'a pas même de quoi payer ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissements, ses honneurs, peuvent occuper, embarrasser le coeur humain; mais ils ne peuvent pas le satisfaire, ni le remplir: ce ne sont, à dire vrai, que des faux biens, que des illusions et des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, et ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non seulement vaine et fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amer-

tumes et de chagrins. On soupire, on souffre sur le trône aussi bien que dans les fers.

Priez notre Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde, et qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.

Praeterit figura hujus mundi. 1. Cor. 7.

La figure de ce monde passe.

Vae his qui haeserint transeuntibus, quoniam simul transeunt! S. Augustin.

Malheur à ceux qui s'attachent à des choses passagères, parcequ'ils passent avec elles!

IV. JOUR.

De la Mort.

I. Un Chrétien a bien sujet de craindre la mort, quand il ne vit pas en Chrétien. Quel compte à rendre, après une vie mondaine et sensuelle! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut! Mourir ennemi de Dieu, oh la triste mort! oh le funeste moment qui finit les plaisirs du temps, et qui commence les peines de l'éternité!

II. Que voudrions-nous avoir fait à

l'heure de la mort? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors. Il n'y a point de temps à perdre. Chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau ; notre mort est d'autant plus proche qu'elle a été plus différée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre quand il me les faudra quitter? Prenons à présent conseil de la mort; elle est fidèle, elle ne nous trompera pas. Que deviendra cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur? Qu'en juget-on à la mort? Pendant la vie, les apparences nous trompent; à la mort, on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde; l'homme mourant le méprise. Lequel devons-nous croire? l'homme vivant ou l'homme mourant! Ah! que le monde nous paraîtra peu de chose à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort? Mais, hélas! il ne sera plus temps de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus, s'il vous fallait mourir présentement, et mettez-y ordre au plus tôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de

la journée, comme si vous deviez mourir après l'avoir faite ; gardez sur-tout cette pratique dans l'usage des Sacrements.

Uno tantum gradu ego morsque dividimur. 1. Reg. 20.

Je ne suis peut-être éloigné de la mort que d'un pas.

Christiano crastinum non est. Tert.

Il n'y a point de lendemain pour un Chrétien.

V. JOUR.

Du Jugement dernier.

I. Il faudra que je comparaisse un jour devant le tribunal de Jésus-Christ, pour y être jugé selon le mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel ni de mieux marqué dans l'Évangile que cette grande vérité : je la crois aussi fermement que si la trompette avait déjà sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons-nous à la vue de tant de mauvaises pensées , de tant d'actions criminelles, de tant de graces méprisées ? Oh le terrible jour que le jour de la colère du Seigneur , où tout sera découvert , jusqu'aux mouvements du coeur les plus

cachés ; où tout sera compté , jusqu'aux moindres soupirs , et où l'on ne rabattra rien ! Les Justes seront à peine trouvés justes : que sera ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent d'un Dieu inexorable ? Oh l'effroyable arrêt ! *Allez maudits etc.* Eh ! où iront-ils , Seigneur , ces malheureux à qui vous donnez votre malédiction ? En quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent en s'éloignant de vous ? Où peut être une si funeste demeure ? Être banni de la présence de Dieu , être maudit de Dieu ; quel partage !

Imaginez-vous que vous êtes présenté au tribunal de Jésus-Christ. De quoi auriez-vous le plus de honte ? Pensez-y bien , et souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du jugement , s'ils ne sont effacés par la pénitence.

Ante faciem indignationis ejus qui stabit ? Nahum. 1.

Qui pourra soutenir la vue d'un Dieu irrité ?

Vae etiam laudabili vitae hominum , si remota misericordia discutias eum !
S. Augustin.

Malheur à la vie même la plus réglée et la plus honnête , si vous l'examinez sans miséricorde , ô mon Dieu !

VI. JOUR.

De l'Enfer.

I. Que nous aurions d'horreur de l'Enfer , si nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés ! Ils soupirent , ils gemissent , ils grincent des dents , comme dit l'Écriture, au milieu des flammes. Ils s'accusent de leurs péchés, ils les pleurent , et ils les détestent ; mais c'est trop tard. Pénitence des damnés, que tu es rigoureuse ! mais que tu es inutile !

II. Ne voir jamais Dieu , brûler dans un feu dont le nôtre n'est que l'ombre , souffrir toutes sortes de maux en même temps , sans consolations, sans relâche ; avois toujours des démons devant les yeux , toujours la rage et le désespoir dans le cœur , quelle vie !

III. Il se désespèrent , ces malheureux d'avoir eu tant d'occasions de se sauver , et de les avoir négligées. Le souvenir de leurs crimes et de leurs plaisirs honteux

est un de leurs plus sensibles tourments; mais rien ne les tourmente davantage que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'Enfer; demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber; interrogez-les sur l'état où ils sont, et apprenez d'eux à craindre Dieu, et le danger où vous êtes.

Quis poterit habitare de vobis cum igne devorante. Is. 33.

Qui de vous, âmes sensuelles, pourra vivre dans les flammes dévorantes?

De poena in poenam transeunt: de ardore cupiditatis, in flammis gehennarum. S. Augustin.

Les impies passent d'une peine à une autre; des feux de la concupiscence, aux feux de l'Enfer.

VII. JOUR.

De l'éternité des peines de l'Enfer.

I. La colère de Dieu peut-elle aller plu avant que de punir des satisfactions criminelles, qui durent si peu, par des supplices qui ne finissent jamais? Être

cet engagement est consigné, non pas dans le tombeau des morts, mais dans le livre des vivants; ne l'oubliez donc pas, et soyez fidèle à le remplir.

Prière pour implorer la miséricorde de Dieu dans les temps de calamités.

Seigneur, n'agissez pas avec nous selon les péchés que nous avons commis, et ne nous traitez pas selon nos iniquités.

Seigneur, ne vous souvenez pas de nos iniquités passées: hâtez-vous de nous prévenir par vos miséricordes, parceque nous sommes réduits à une extrême misère.

Aidez-nous, ô Dieu notre Sauveur! délivrez-nous pour la gloire de votre nom; et, pour l'amour de ce nom si saint, pardonnez-nous nos péchés.

Cette Prière est celle qui commence en latin par ces mots: *Domine, non secundum*, etc., et qui se chante souvent aux saluts du Saint-Sacrement.

AUTRE PRIÈRE.

Cette Prière est tirée des chapitres 63 et 64 du prophète Isaïe; elle se chante dans plusieurs églises pendant l'Avent, et elle commence dans le latin par ces mots : *Rorate , caeli* , etc.

Du séjour de votre gloire, ô mon Dieu! du haut de votre trône , jetez les yeux sur la terre que nous habitons. Qu'est devenue votre tendresse pour Jerusalem, cette ville de prédilection, l'objet de vos complaisances ? Où sont vos anciennes miséricordes sur elle ? Où est le zèle avec lequel vous la défendiez contre ses ennemis ? Vous aimiez à vous appeler notre *Père*, notre *Rédempteur* , et nous avons éprouvé durant tant de siècles les effets de votre protection. Comment avez-vous permis, Seigneur, qu'un peuple qui vous était si cher vous ait abandonné ?

Il semble que vous ayez vous-même endurci son cœur , afin qu'il n'eût plus aucune crainte de vous , et qu'il se portât sans remords aux plus grands excès. Votre cité sainte, ô mon Dieu, est déserte: cette solitude affreuse a été précédée

d'une désolation plus affreuse encore. Les lieux tant révéérés , où nos pères couraient en foule pour vous rendre leurs hommages, et où nous-mêmes nous avions reçu les titres de notre salut et de notre véritable gloire, ont été souillés par mille abominations, ou bouleversés de fond en comble ; ce qu'ils contenaient de plus saint, a été foulé aux pieds, et la terre de votre héritage a été replongée dans les mêmes superstitions , où elle était ensevelie avant que vous nous eussiez appris à invoquer votre saint nom. C'est ainsi que vous avez puni notre indifférence pour vous , et nos crimes.

Nous avons mérité ce châtiment terrible , mais nous n'en sommes pas moins l'ouvrage de vos mains : et vous, ô notre créateur et notre Père , qui avez formé l'homme du limon , vous connaissez sa faiblesse ; et, quelque coupable qu'il devienne , vous êtes plus miséricordieux encore. Mettez, ô mon Dieu , un terme à votre colère , et pardonnez-nous toutes nos iniquités.

Malgré la corruption générale , vous comptez parmi votre peuple beaucoup de serviteurs fidèles, qui pleurent la rui-

★

ne de votre sanctuaire , l'objet chéri de leurs coeurs; les laisserez-vous aussi dans l'affliction ? Du moins , Seigneur , soyez jaloux de la gloire de votre nom ; sortez enfin du sommeil où vous paraissez enseveli ; levez-vous , et montrez que vous êtes encore le même Dieu qui, pour confondre vos ennemis, ébranliez à votre gré et le ciel et la terre; mais que ce soit aujourd'hui , en opérant des prodiges de miséricorde.

Dieu Tout-Puissant , devant qui les montagnes disparaissent , comme la cire se fond au milieu d'un braisier , faites tomber sur la terre de votre ancien héritage quelques gouttes de la rosée céleste qui l'a autrefois fécondée; que le *Juste* par excellence , vienne purifier de nouveau votre peuple de ses iniquités , et le fasse rentrer dans la voie de vos commandements. Ainsi soit-il.

Rorate, caeli, desuper, et nubes pluant. Justum... Is. , cap. 45.

RÉGLEMENT DE VIE ,

TIRÉ DE LA CONDUITE CHRÉTIENNE
DU P. NEVEU , JÉSUITE.

I. La Nécessité d'un Règlement.

Ce n'est pas assez de faire le bien ; il faut le bien faire , c'est à-dire , le faire avec ordre : c'est le moyen de remplir ses obligations avec plus de mérite et plus de constance. Vous n'avez donc rien de plus important à faire que de consulter Dieu et un directeur éclairé , pour régler vos actions , l'heure de vos actions , le temps que vous y voulez donner , la méthode que vous devez garder en les faisant , et l'esprit intérieur dont il faut les animer.

II. Le Lever et la Prière du Matin.

Ayez l'heure de votre lever tellement réglée , que rien , autant que possible , ne soit capable de la déranger. Elevez votre esprit à Dieu. Priez en vous habillant. Dites ensuite vos prières ordinaires , sans

jamais y manquer ; et prévoyez les occasions que vous pourrez avoir d'offenser Dieu pendant le jour , afin de vous tenir sur vos gardes pour les éviter.

III. La Sainte Messe.

Assistez tous les jours à la sainte Messe, et assistez-y de la manière que demandent et la sainteté de l'action et vos propres intérêts , c'est-à-dire , avec les dispositions nécessaires pour honorer les saints Mystères , et en tirer tout le profit que vous pouvez en tirer. Choisissez les prières que vous y devez dire. Les meilleures sont celles qui nous unissent d'intention avec le Prêtre , ou plutôt avec Jésus-Christ, qui est le Prêtre invisible.

IV. La Méditation.

Donnez, s'il se peut, une demiheure ou un quart d'heure à la méditation ou réflexion sur une vérité du Christianisme. Instruisez-vous de la manière, dont vous devez vous acquitter de cet exercice. Si vous en comprenez l'importance , vous trouverez toujours du temps pour le fai-

re; et pour peu que vous le fassiez , vous apprendrez bientôt à le faire aisément.

V. Le Travail.

Dans quelque rang et dans quelque condition que vous soyez , aimez le travail; prenez-le en esprit de pénitence, et pour vous soumettre à l'arrêt de la justice de Dieu, qui a condamné l'homme au travail dès qu'il est devenu pécheur. Unissez-le d'intention avec celui de Jésus-Christ. C'est le moyen de réparer des années malheureusement employées au luxe et à la vanité , que de travailler pour vêtir les pauvres , ou pour orner les autels.

VI. Le Repas.

Sanctifiez cette action, en la rappelant à la gloire de Dieu. Buvez et mangez pour réparer vos forces , et mieux remplir vos devoirs. Faites devant et après, une courte prière. Evitez l'intemperance , la sensualité, et l'avidité. Abstenez-vous , par un esprit de mortification, de ce qui n'est propre qu'à satisfaire le goût. Pensez quelquefois aux jeûnes rigoureux des

Saints , et au vinaigre qui fut présenté à notre Seigneur sur la croix.

VII. La Lecture spirituelle.

Donnez chaque jour quelque temps à la lecture d'un bon livre. Lisez en la présence de Dieu , qui vous parle lui-même. Pénétrez-vous de ce que vous lisez , goûtez-le , appliquez-le-vous ; demandez à Dieu la grace d'exécuter les bons desirs qu'il vous inspire par cette lecture. Une lecture faite de la sorte , est une espèce de méditation aisée , et tient lieu de sermon quand on ne peut pas y assister.

VIII. La Visite du Saint Sacrement.

A moins que des occupations pressantes , ou la soumission que vous devez aux personnes dont vous dépendez , ne vous en empêchent , vous ne pouvez vous dispenser d'aller à quelque heure de l'après-diné rendre ce devoir à notre Seigneur. Pour faire cette visite avec plus de fruit , vous pourriez vous servir , en différents temps , de diverses considérations capables d'inspirer une ferveur nouvelle.
Voy. p. 98.

IX. Le Récueillement en la présence de Dieu.

Ayez une attention fréquente dans toutes vos occupations , premièrement à Dieu , afin de lui en rapporter la gloire , de la consulter , de n'agir que selon ses lumières , et de vous appuyer sur le secours de sa sainte grace ; sécondement à vous-même , pour observer les retours continuels de l'amour-propre , qui se glisse imperceptiblement dans les meilleures actions. Elevez votre coeur à Dieu au commencement de chaque action ; offrez-la-lui ; renouvelez votre intention au son de l'horloge. Faites-vous un usage fréquent et familier des Oraisons qu'on nomme jaculatoires : *Seigneur , j'espère en vous. Seigneur , ayez pitié de moi. Mon Dieu , je vous aime de tout mon coeur. Pardonnez-moi , mon Dieu , la faute que je viens de commettre , etc.*

X. L'esprit de Mortification.

La vie du Chrétien doit être un exercice continu de pénitence. Mortifiez-vous dans les choses communes et ordi-

naires; rien n'est plus nécessaire pour rétablir l'empire de la grace dans l'ame, et détruire celui de la nature. En voici quelques pratiques.

Renoncer à l'inclination que l'on aurait de faire une chose inutile. Garder soigneusement sa vue. Réprimer la curiosité d'apprendre certaines nouvelles. Retenir une raillerie, un bon mot qui serait contraire à la charité, ou qui contenterait l'amour-propre. Ne point rechercher ce qui flatte la sensualité. Regler les plaisirs innocents. S'abstenir quelquefois, par esprit de pénitence, des plaisirs les plus permis. Modérer la tendresse excessive que nous avons pour nous-mêmes. Dégager son esprit du sentiment du plaisir. Parler peu, et le faire sans chaleur. Avoir des manières honnêtes à l'égard des personnes, pour qui l'on se sent de l'antipathie. Garder le silence dans les croix, les porter avec résignation.

XI. Prière du Soir.

Faites-la en commun; vous la rendez plus efficace auprès de Dieu, vous la faites avec plus de ferveur, et vous remplis-

sez l'obligation que vous avez de faire acquitter de ce devoir vos domestiques et vos enfants. N'y omettez jamais l'examen général , ni l'examen particulier , si vous voulez déraciner vos mauvaises habitudes , et mettre votre salut en assurance. Instruisez-vous de la pratique de l'un et de l'autre de ces examens. Couchez vous avec de saintes pensées , et offrez à Dieu votre repos.

XII. La Confession.

Quiconque veut avancer dans la perfection , doit se confesser tous les huit jours. Quiconque veut travailler sérieusement à son salut , doit le faire tous les mois ; et , si l'on ne veut pas s'exposer au danger de se perdre , on doit se confesser dès qu'on sent sa conscience chargée d'un péché mortel. Sachez bien de quelle manière il faut s'approcher de ce Sacrement ; et , sans vous en tenir à la pénitence que le prêtre vous y donne , en voici , différentes pratiques que vous pourrez faire de vous même.

Aimer la retraite. Visiter les pauvres , les prisonniers , les malades , notre Sei-

gneur. Prier en secret. S'assujettir à un règlement de vie. S'occuper aux oeuvres de miséricorde. Faire des charités. S'interdire les spectacles. Se refuser des plaisirs, d'ailleurs innocents. Jeûner, ou du moins se mortifier dans la nourriture. Retrancher dans les meubles et dans les habits ce qui sent le luxe, la vanité et la mollesse. Embrasser de bon coeur toutes les obligations pénibles et gênantes de son état. Travailler en esprit de pénitence. Se supporter soi-même, et supporter chrétiennement les chagrins et les afflictions qui arrivent.

XIII. La Communion.

Communiez souvent. Vous le ferez utilement tous les mois, si vous vous conservez dans l'éloignement du péché mortel, et que vous vous appliquiez soigneusement à l'éviter. Vous le ferez avec fruit tous les huit jours, quoique vous commettiez des péchés véniels, *pourvu, dit saint François de Sales, que vous n'y ayez aucune affection, et que vous ayez un grand desir de communier.* Le mariage, quand on y vit avec la pureté et le

dégagement qui convient à des Chrétiens, non plus que l'embarras des affaires, n'est point un obstacle à la fréquente Communion. Il se peut même qu'on soit en état de communier encore plus souvent. On doit s'en rapporter à un Directeur sage et éclairé.

XIV. Le soin de combattre la passion dominante.

Efforcez-vous , avec le secours de la grace , de connaître le défaut capital ou la passion qui vous domine. Voyez où votre coeur, vos vœux et vos pensées se portent plus naturellement ; ce à quoi vous avez plus de répugnance à résister ; en quoi vous tombez plus souvent. Les moyens de vaincre cette passion sont la présence de Dieu, la méditation, la prière, l'usage des Sacrements, l'examen , et en particulier l'exercice des actes intérieurs et extérieurs des vertus contraires à cette passion ; un grand soin de prévoir les occasions ; l'examen particulier.

XV. Préparation à la mort.

Choisissez un jour de chaque mois pour vous préparer à la mort , et appliquez-

vous sérieusement à faire toutes vos actions , comme si ce jour-là vous deviez mourir. Confessez-vous , et communiez en forme de viatique. Examinez ce qui peut vous faire peine à la mort : Biens d'autrui, doutes, réparations , réconciliations , etc. Produisez les actes qu'on inspire aux mourants; actes de résignation, d'acceptation pour l'heure , le temps et la manière que Dieu voudra ; d'actions de grâces , de foi vive , d'espérance , de confiance, de contrition amère , d'amour de Dieu, etc. Vous invoquerez Jésus crucifié, la très sainte Vierge , votre bon Ange, votre saint Patron; et vous considérerez, en vous couchant, votre lit comme votre tombeau.

XVI. Les Devoirs d'état et de condition.

Attachez-vous à remplir les devoirs de votre état avec zèle, et dans la vue de plaire à Dieu qui vous y a appelé. Supportez-en les fonctions pénibles et rebutantes en esprit de pénitence. Instruisez-vous à fond de vos obligations : pères , mères, époux , épouses, maîtres, maîtresses, enfants, domestiques; tout état a ses grandes et indispensables obligations.

XVII. L'usage des Richesses.

Si vous êtes riche, souvenez-vous de ce que vous devez aux pauvres. Les menaces et les promesses de Jésus-Christ doivent vous exciter à faire l'aumône. Dieu demanda aux Israélites la dixième partie de leurs biens ; cela peut servir de règle.

Ayez égard à la grandeur de vos biens, et à la grandeur de la misère des pauvres. Vous aurez toujours de quoi satisfaire en ce point à vos obligations, si vous modérez l'attachement aux biens de la terre, si vous en réglez la dépense, et si vous avez un soin raisonnable de les conserver.

XVIII. Les Plaisir et les Divertissements.

Usez-en comme des remèdes ; les remèdes ne doivent point être nuisibles, ni dangereux, ni trop fréquents, ni trop continuels. Bannissez les plaisirs criminels , et modérez les plaisirs innocents. Ne vous permettez aucun jeu de pur hasard. N'employez jamais au jeu un temps considérable. Ne vous exposez pas à y faire de grosses pertes. Jouez avec modé-

Dieu , n' étant rassurés que par celui de ses miséricordes. Espérons tout de sa divine bonté; mais craignons tout de la faiblesse et de la corruption de notre nature. Il ne faut qu'un moment pour faire d'un juste un pécheur.

Dites avec saint Philippe de Néri : *Seigneur , gardez-vous de moi aujourd'hui ; car je vous trahirai , si vous m'abandonnez à moi-même.* Prévoyez les occasions , et souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

Qui se existimat stare , videat ne cadat. 1. Cor. 10.

Que celui qui croit être ferme, prenne garde à ne pas tomber.

Quamvis sis in tuto , non esse securus.
S. Bernard.

Quoique vous soyez en lieu d'assurance, ne cessez pas pour cela de veiller sur vous.

XVI. JOUR.

De l'usage des Graces.

I. Nous n'avons pas la moindre grace , que Jésus ne nous ait achetée au prix de son sang , et qu' il n' ait demandée pour nous à son Père, lorsqu' il rendait l' ame sur la croix. Négliger une bonne pensée qui nous vient du Ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien, c' est fouler aux pieds le sang de Jésus , c' est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu , non seulement des graces que nous avons reçues, mais encore de celles qu' il avait dessein de nous donner , si nous n' y eussions point mis d' obstacle. Le soleil nous offre sa lumière : si nous fermons les yeux, nous en sommes privés; il ne tient qu' à nous de les ouvrir.

III. Il y a peut-être plus de vingt ans, que Dieu vous inspire des choses que vous n' avez pas encore eu le courage d' exécuter. Être si long-temps à l' école du Saint-Esprit, et n' apprendre rien ! être si souvent sollicité , repris , menacé , et

ne rein faire ! Souvenons-nous que Dieu est un créancier , à qui personne ne peut faire banqueroute , et que, s' il ne nous contraint pas sitôt de payer nos dettes , il nous en demandera les intérêts , qui seront grands ; et qu'enfin il y a une mesure de graces et de péchés, après laquelle il est à craindre que Dieu ne se retire.

Remerciez le Saint-Esprit de toutes les graces qu'il vous a données ; demandez-lui pardon de n' y avoir pas toujours été fidèle ; écoutez ce qu' il vous dit à présent ; et craignez que , si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

Cui multum datum est , multum quaeretur ab eo. Luc. 12.

On demandera beaucoup à celui, à qui on aura donné beaucoup.

Gratiam sequitur judicium. S. Basil.

La grace est suivie du jugement.

XVII. JOUR.

De l'usage du Temps.

I. La perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte ! tous les moments en sont si précieux ! et néanmoins nous vivons comme si cette vie ne devait jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire !

II. Hélas ! si un damné avoit un seul moment de tout le temps que je perds , comment en userait-il ? A chaque moment de ma vie je pourrais gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir , ou de nous enrichir ; et nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée , n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires , mais celle où vous avez amassé plus de mérites, et dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre , si on vous demandait : Que faites-vous ? vous

puissiez dire : Je travaille pour Dieu et pour mon salut.

Renouvelez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu , et mettez-vous bien dans l'esprit, que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu, est un temps perdu.

Nemini dedit spatium peccandi. Eccl. 15.

Dieu n'a donné à personne du temps pour pécher.

Vacat tibi ut philosophus sis , non vacat ut Christianus sis ! S. Paulin.

Vous avez le loisir d'être philosophe , et vous n'avez pas le loisir d'être Chrétien !

XVIII. JOUR.

De l'usage des Sacrements.

I. Les Sacrements sont les canaux, qui nous communiquent le sang et les mérites de Jésus-Christ ; ce sont les sources des grâces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jésus-Christ inutiles , et l'on se rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacrements , c'est en empêcher l'effet par la mauvaise disposi-

tion, avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte ! Tant de confessions, et si peu d'amendement ! Manger si souvent une viande divine, et mener toujours une vie sensuelle ! Un Chrétien qui a une fois dignement communiqué, doit avoir assez de force pour soutenir le martyre- Où en sommes-nous ?

III. Ce qui doit nous faire trembler, c'est que, quand nous recevons le Corps de notre Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement selon la parole de saint Paul, et nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi: Que sera-ce quand il faudra faire réparation au sang de Jésus-Christ, tant de fois profané dans les communions indignes et sacrilèges ?

Considérez quels sont les défauts de vos Confessions et de vos Communions, et entrez dans les dispositions d'une âme sainte qui ne s'approchait jamais des Sacrements, que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçus.

Probet seipsum homo 1. Cor. 11.

Que l'homme s'éprouve soi-même.

Sunt Christiani mali, quia vocantur

fideles , et non sunt , in quibus Sacramenta Christi patiuntur injuriam. S. Augustin.

Il y a des mauvais Chrétiens, qui portent le nom de fidèles et ne le sont pas en effet; et ce sont ceux qui déshonorent et qui profanent les Sacrements de Jésus-Christ.

XIX. JOUR.

De la Messe.

I. La Messe est une représentation, et un renouvellement du sacrifice de la Croix. On fait tous les jours dans nos Églises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. C'est faire une chose bien agréable à Dieu que d'assister à ce divin Sacrifice. Pour y assister chrétiennement , je dois joindre mes intentions à celles du prêtre , et sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père ; ou plutôt , je dois unir mon coeur à celui de Jésus-Christ , pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous sommes pécheurs , et nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la justi-

ce divine , si nous ne lui présentons les souffrances de notre Seigneur pour suppléer à celles dont nous sommes redevables? Toutes les austérités des pénitents, tous les tourments des martyrs , toutes les afflictions des misérables , ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes , sans le sacrifice de la Croix , dont les mérites nous sont appliqués par le Sacrifice de la Messe.

III. Dieu apparemment ne pourrait pas souffrir tant de crimes dans le monde , s' il ne voyait , au milieu des villes les plus débordées , son Fils immolé sur les autels. La vue de cette victime bien-aimée arrête le bras de sa justice. Si nos péchés crient vengeance, le Sang de Jésus crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, allons souvent lui rendre nos hommages au pied des autels. Quelle honte pour nous et pour lui , qu' il soit si souvent seul dans nos Églises, et que sa Cour soit déserte, tandis que celles des Princes sont pleines de monde !

Prenez la résolution d' entendre tous les jours la Messe, et de l' entendre avec toute la révérence que mérite un si auguste Sacrifice. Pour cela , allez à

l'Église comme au Calvaire, pour assister à la mort de Jésus-Christ.

In omni loco sacrificatur , et offertur nomini meo oblatio munda. Malach. 1.

On me sacrifie en tout lieu une victime pure et sainte.

Tunc vere pro nobis hostia erit Deo , cum nosmetipsos hostiam fecerimus.
S. Grégoire.

Jésus sera véritablement une victime pour nous si nous nous sacrifions nous mêmes.

XX. JOUR.

De l'Aumône.

1. Combien ne sommes-nous pas redevables à Jésus-Christ de nous avoir donné lieu de lui faire du bien , en substituant les pauvres en sa place ! Il est dans l'Eucharistie pour recevoir nos adorations , et pour servir de nourriture aux fidèles ; il est dans les pauvres pour attirer notre compassion , et pour être nourri par les fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à un pauvre ! c'est la donner à Jésus-Christ ; mais malheureux l'homme qui la lui refuse ! Vous donnez

vous-même a manger à un animal domestique, et vous laissez mourir de faim les membres de Jésus-Christ. Quelle injustice ! quelle barbarie !

H. Ce qu' on donne aux Grands , est presque toujours perdu ; ce qu' on donne à Dieu ne l' est jamais. Il rend tout avec usure ; il paye tout libéralement , jusqu' à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche , ont ruiné mille maisons ; l' aumône n' en a jamais appauvri une. C' est un grand art pour amasser du bien que de faire part aux pauvres de celui qu' on possède.

III. Les hommes seront jugés d' après la mesure de leurs aumônes au jour du Jugement. Que répondront tant de mauvais riches, lorsque les pauvres les accuseront , lorsque Jésus-Christ lui-même leur reprochera leur dureté ? *Allez , maudis , au feu éternel. J' ai eu faim , et vous ne m' avez pas donné à manger ; j' ai été nu , et vous ne m' avez pas habillé , etc.* Un cœur dur pour les pauvres est un cœur de réprouvé : au contraire, une ame vraiment charitable , est une ame prédestinée. Que pourra dire notre Juge contre nous , quand il verra nos habits

sur lui , notre pain et notre argent entre ses mains? Nous n'avons rien à craindre au tribunal de la Justice divine, pourvu que les pauvres plaident notre cause.

Considérez de quelle manière vous en usez envers les pauvres, si vous les traitez comme les membres de Jésus-Christ, si vous leur faites tout le bien que vous êtes obligé de leur faire.

Foeneratur Domino , qui miseretur pauperis. Prov. 19.

Celui qui a pitié du pauvre , donne à usure au Seigneur.

Date omnibus , ne cui non dederitis , ipse sit Christus. S. Augustin.

Donnez l'aumône à tous ceux qui vous la demandent , de peur que celui à qui vous la refuserez , ne soit Jésus-Christ lui même en personne.

XXI. JOUR.

De l' Exemple.

I. Le mauvais exemple a damné plus d'ames que tous les Saints n'en ont jamais pu sauver. Si l'on ouvrait la porte de l'Enfer , a peine y en trouverait-on

une qui ne dit : Un tel ou une telle m'a damnée. Quel reproche ! On nous commande d'aimer nos ennemis : pourquoi faire périr des âmes qui ne nous font point de mal ? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des âmes rachetées par le Sang d'un Dieu, doit bien craindre pour son salut. Si Jésus-Christ n'était infiniment miséricordieux, que pourrions-nous espérer après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher ?

II. O pères et mères, qui ne vivez pas chrétiennement ! il vaudrait mieux que vos enfants n'eussent jamais été, que d'être nés de vous. Vous ne leur avez donné la vie que pour leur donner la mort, et la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur Paradis au jour du Jugement, qu'aurez-vous à leur répondre ?

III. Revêtons-nous de Jésus-Christ, selon la parole de S. Paul. Qu'on remarque en nous son esprit, sa conduite, ses vertus ; de sorte qu'en nous voyant on se souvienne de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses frères par une vie édifiante, qu'on ne contribue à leur damnation par une vie scandaleuse.

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, et demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui, dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres ?

Vae homini illi, per quem scandalum venit. Matth. 18.

Malheur à l'homme par qui le scandale arrive !

Pro tantis reus, quantos secum traxerit in reatum. Salvian.

Un pécheur scandaleux est coupable de tous les péchés, que son mauvais exemple a fait commettre.

XXII. JOUR.

De Souffrances.

I. Nous ne sommes pas Chrétiens pour vivre dans les plaisirs, ni pour rechercher avidement les douceurs d'une vie comode et sensuelle : Jésus-Christ n'est pas venu dans ce monde pour nous laisser sous l'empire de la volupté, ni pour se former des disciples exempts de peines et de souffrances. La vie chrétienne est

une vie crucifiée. A moins que de porter la croix , il faut renoncer à la foi.

II. Que dit l'Évangile ? Bienheureux sont ceux qui pleurent ! malheur à vous, riches , qui avez votre consolation dans ce monde ! Voilà le langage du Saint-Esprit. Mais il semble que ce langage , si bien compris des Chrétiens fervents de l'Église naissante, soit un langage inconnu et barbare pour les Chrétiens relâchés de nos jours. On dirait qu'il faut effacer de l'Évangile sa doctrine sur le prix et les avantages des souffrances. Croyons-nous bien que les afflictions de la vie présente sont pour l'ame résignée le principe de sa félicité dans la vie future ? Croyons-nous que la condition du riche et de l'heureux du siècle, soit moins favorable au salut que celle du pauvre et de l'affligé ? Cependant c'est là un article de la foi chrétienne , appuyé sur la parole expresse de celui qui a dit : *Je suis la vérité.*

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourut en croix pour prendre possession de sa gloire. Tous les Saints ne sont entrés dans le Ciel, que par la voie des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant

coûté au Fils de Dieu et aux Saints, ne nous coûte rien ? La croix est le partage et la marque des élus. Une ame qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir en ce monde ou en l'autre.

Adorez Jésus-Christ crucifié, et demandez-lui la grace de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

Qui non bajulat crucem suam, non est me dignus. Luc. 14.

Celui qui ne porte pas sa croix, n'est pas digne de moi.

Pudeat sub spinato capite membrum fieri delicatum! S. Bernard.

Quelle honte d'être un membre délicat sous un chef couronné d'épines!

XXIII. JOUR.

De la conformité à la volonté de Dieu.

I. Le plus grand bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur : c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les

Saints ne sont Saints que parceque leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelque vertu que vous ayez , si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une ame qui n'est pas contente de ce que Dieu veut, entreprend en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne et permet en ce monde, aillent autrement qu'elles ne vont , c'est vouloir que Dieu ne soit pas le maître. Tout ce qui nous arrive , arrive par son ordre. N'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une Sagesse infinie ?

III. Rien ne m'arrive que par l'ordre de Dieu , et qui ne soit pour mon bien. Quand il s'armerait lui même contre moi , je suis sûr que sa main serait conduite par son coeur. Qu'ai-je à craindre d'un coeur qui m'aime ? Je ne veux donc que ce qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre , de murmurer contre les accidens et les malheurs de la vie, comme la perte des biens et de la santé. Tout cela change de nature et de nom , en passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais temps, affliction, disgra-

DE LA CONFORMITÉ , etc. 191
ce, est un avantage et une faveur du Ciel,
quand on le regarde dans l'ordre de la
Providence.

Renoncez à votre propre volonté , et priez Dieu
que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

*Ita , Pater , quia sic fuit placitum ante
te. Matth. 11.*

Je le veux, mon Père, parceque vous le
voulez ainsi.

*Ille placet Deo , cui placet Deus.
S. Augustin.*

Nous plaisons à Dieu , quand tout ce
que Dieu veut nous plaît.

XXIV. JOUR.

De la confiance en Dieu.

I. Un homme confie sa santé à un médecin , son procès à un avocat, et sa vue, s'il est aveugle , à un enfant; et nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu !

II. Les soins de la Providence s'étendent jusqu' aux fourmis et aux mouches : que doivent craindre des ames créés à l'image de Dieu , et rachetées par

le Sang de Jésus-Christ ? Dieu nourrit les infidèles qui ne le connaissent pas ; il comble de grâces les impies qui blasphèment son saint Nom : que ne fera-t-il point pour les Chrétiens qui l'honorent et qui l'aiment ?

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains qu'ils ne seraient entre les nôtres. Laissons-le faire ; il est notre Père et notre Mère tout ensemble. La tendresse qu'il a pour ses enfants, l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection ; il ne manquera pas à sa parole. Le ciel et la terre périraient plutôt que Dieu laissât périr un homme qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur , et voyez s'il a une confiance digne de la bonté de Dieu , et des mérites de Jésus-Christ.

Deus meus es tu ; in manibus tuis sortemur meæ. Ps. 30.

Vous êtes mon Dieu ; mon sort est entre vos mains.

Projice te in eum ; non se subtrahet , ut cadas , S. Augustin.

Jetez-vous entre les bras de Dieu ; il ne se retirera pas pour vous laisser tomber.

XXV. JOUR.

De l' amour de Dieu.

I. Dieu nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique; et, en nous le donnant, ne nous a-t-il pas, comme dit saint Paul, donné tous les biens ensemble? Si une bonté médiocre se fait aimer, pourquoi ne pas aimer une bonté infinie?

II. Dieu me commande de l'aimer; est-ce un commandement trop rigoureux, que celui d'aimer une beauté infiniment aimable? il me commande de l'aimer de tout mon coeur; est-ce trop d'un coeur si petit pour un Dieu si grand? Mais qui dit tout, n'excepte rien : quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. L' amour de Dieu ne consiste pas dans les mouvements d'une sensibilité passagère, ni dans quelque formule de prières qui en exprime les ardeurs; il consiste dans une affection réelle, sincère, généreuse, pour Dieu, qui fait que nous le préférons à toutes les choses créées. Oui être dans la disposition de tout sa-

crifier, ses biens, sa réputation, sa vie même, s'il le fallait, plutôt que de perdre l'amitié de Dieu par le péché, voilà le caractère du véritable amour : sommes-nous animés de cet amour ? il faut en juger par nos oeuvres.

Désavonez tout autre amour que celui de Dieu, et faites le plus puissant effort que vous pourrez, pour aimer Dieu sur toutes choses.

Si charitatem non habuero, nihil sum.

1. Cor. 13.

Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

Si amare pigebat, redamare non pigeat. S. Augustin.

Si nous avons de la peine à aimer Dieu les premiers, n'en ayons point à l'aimer après qu'il nous a prévenus.

XXVI. JOUR.

De l'amour de N. S. J. C.

I. Rien n'a jamais tant coûté que mon ame; une vie divine en a été le prix. Je méritais l'Enfer ; le démon et toutes les créatures demandaient la punition de mes crimes : Jésus-Christ n'a écouté que

son coeur , qui lui demandait ma grace ; il a eu pitié de moi , et il a donné jusqu'à la dernière goutte de son Sang pour me racheter. Ainsi, quand je ne serais pas à Dieu mon Créateur , je serais à Jésus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive est de lui savoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un enfant une bagatelle ; pour ce rien il m'aime , il me caresse. Jésus me donne ses graces , son sang , ses mérites , tous ses trésors , et je demeure insensible ! Apprends , apprends ton devoir d'un enfant , ame ingrate et dénaturée ! Rougis de ne pas aimer un Dieu si libéral et si magnifique envers toi , et de ne rien faire pour celui qui a tout fait pour te sauver.

III. Nous avons le coeur si tendre pour nos amis ! nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent : n'y aura-t-il que Jésus-Christ , pour qui nous aurons de la dureté et de l'ingratitude ? Qui de nos amis a été crucifié pour nous ?

Demandez l'amour de Jésus-Christ à Jésus-Christ même. On ne peut l'aimer sans sa grace.

*Si quis non amat Dominum Jesum ,
sit anathema.* 1. Cor. 6.

Si quelqu'un n'aime point notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit sous l'anathème.

*Si totum me debeo pro me facto , quid
addam pro refecto , et refecto hoc modo ?*
S. Bernard.

Si je me dois déjà tout entier à Dieu pour avoir été créé , que me reste-t-il à lui donner pour avoir été racheté , et pour l'avoir été d'une manière si excellente ?

XXVII. JOUR.

De l'amour du Prochain.

I. Une ame qui n'aime point son prochain , ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes oeuvres que nous faisons , nous ne faisons rien , si nous n'aimons point nos frères. Le martyre est abominable devant Dieu sans la charité.

II. Voilà mon commandement , disait Jésus ; que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auraient rien d'aimable

que d'avoir été aimés de Jésus-Christ, ne serait-ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur ? Je serais bien délicat , si je n'aimais pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même.

III. Aime-je tous les hommes comme Jésus m'a aimé, c'est-à-dire jusqu'à être prêt à donner mes biens et ma vie pour eux ? Que cette dévotion est rare dans le Christianisme; et cependant c'est celle de Jésus-Christ et des véritables Chrétiens.

Excitez en vous des sentiments de tendresse pour ceux que notre Seigneur a aimés si tendrement ; et faites un bon propos de les aider à se sauver , et de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

Qui diligit proximum , legem implevit. Rom. 13.

Celui qui aime le prochain a accompli la loi.

Dilectio sola discermit inter filios Dei , et filios diaboli. S. Augustin.

La charité seule distingue les enfants de Dieu des enfants du démon.



XXVIII. JOUR.

De l'amour des Ennemis.

I. La Charité est si propre au Christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis. Jésus-Christ nous en a donné le précepte et l'exemple. Un Dieu commande, et nous avons de la peine à obéir ! Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux : et nous ne pourrions pardonner une petite injure à nos frères !

II. Il n'y a point de miséricorde pour une ame qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera, comme nous pardonnerons aux autres. Un Chrétien qui veut se venger, se condamne par sa propre bouche, toutes les fois, qu'il récite l'Oraison Dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

III. Il semble que deux Chrétiens qui se haïssent, ne soient pas de la même religion : car quelle apparence que des personnes qui ne se peuvent souffrir, approchent du même Autel, mangent le même corps de Jésus-Christ, croient le

même Paradis, et espèrent être ensemble éternellement ? Il n'est permis de haïr que les démons, et il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation que de ne pas pardonner. Une ame qui a cette marque , est marquée pour l'Enfer.

Sondez votre coeur à la vue du Crucifix ; et , si vous y sentez de la haine pour quelque personne , prenez des sentiments de charité dans les plaies de Jésus.

Qui odit fratrem suum , homicida est.
1. Joan. 3.

Celui qui haït son frère , est un homicide.

Vindicari vis Christianus , nondum vindicatus est Christus. S. Augustin.

Vous voulez-vous venger étant Chrétien, et la mort de Jésus-Christ n'est pas encore vengée.

XXIX. JOUR.

De l'imitation de notre Seigneur.

I. Le premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu : tous les autres hommes ne peuvent se sauver qu'en devenant semblables au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modèle en se faisant homme : nous devons être ses images. Il est le chef des prédestinés : c'est être réprouvé que de ne pas lui ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les mœurs et les manières du monde ! et l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de Jésus-Christ. Les courtisans se forment sur leur prince ; un philosophe a eu des disciples qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels : ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du Fils de Dieu ? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre ! Quel opprobre pour lui de marcher devant nous , et de n'avoir personne qui le suive !

III. Que dirai-je au jour du Jugement, quand on viendra à me confronter

avec mon modèle ; quand on opposera la vie de Jésus à la mienne, son humilité à mon orgueil , ses plaies à mes délicatesses, sa douceur à mes emportements, etc.? Ah ! quel monstre ! Chrétien sans christianisme ! baptisé et esclave du démon ! sous le caractère de la Croix , partisan de la chair et du monde ! Il faut donc que je renonce à mon baptême et à ma profession de Chrétien , ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le Christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de Jésus-Christ dans sa vie et dans sa mort.

Voyez s'il paraît en vous quelque trait du Fils de Dieu , et, si , à vous voir agir comme vous faites on peut vous prendre pour un disciple de Jésus.

Magister , sequar te quocumque ieris.
Matth. 8.

Mon divin Maître , je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez.

Sine causa sum Christianus , si Christum non sequor. S. Bernard.

C'est à tort que je me dis Chrétien, si je ne marche pas sur les traces de Jésus-Christ.

XXX. JOUR.

De la dévotion envers la sainte Vierge.

I. Un Chrétien pout-il avoir un coeur indifférent pour Marie ? Dieu n' a point fait une pure créature plus excellente , plus aimable , et meilleure pour nous. Quelle estime ! quel amour ! quelle confiance ne lui dois-je point !

II. Le plus grand pécheur ne périra pas , si Marie le prend sous sa protection. C'est à son trône que les plus grands criminels peuvent avoir recours. Jésus-Christ expirant nous l'a donnée pour Mère ; quelle Avocate auprès de lui ! Marie met sa gloire à faire du bien ; une partie de sa félicité dans le Ciel est d' obtenir grace pour les pécheurs : depuis plus de dix-huit siècles, elle a donné des preuves de sa bonté pour ceux qui l'invoquent ; commencerait-elle aujourd'hui à se démentir , et à tromper nos espérances ? Le plus grand tort que nous puissions lui faire , et le plus grand malheur pour nous, est de ne plus l'invoquer, ou de nous défier de sa bonté. Si je cessais

d' être serviteur de Marie, je me croirais perdu.

III. Pour être un vrai serviteur de Marie, il faut imiter ses vertus, ou du moins desirer sincèrement de les imiter. Ce serait se rendre indigne de sa protection que de croire être attaché à son service, lorsqu'on est dans la résolution d'offenser Dieu, et qu'on ne prend aucun moyen pour sortir de l'habitude du péché. Marie veut bien être le refuge des pécheurs; mais elle ne peut pas l'être de ceux qui, se formant une idée bizarre de sa protection, y chercheraient un prétexte pour continuer de vivre dans le désordre.

Consacrez-vous tout de nouveau au service de la sainte Vierge, et dites-lui du fond du coeur :

Invoca Dominum, loquere pro nobis, et libera nos de morte. Esther. 15.

Priez le Seigneur pour nous; intercédez en notre faveur, et délivrez-nous de la mort.

Maria! O nomen sub quo nemini desperandum! S. Augustin.

Marie! O nom sous lequel personne ne doit désespérer de son salut!

XXXI. JOUR.

De la ferveur dans le service de Dieu.

I. Ayons autant de zèle pour Dieu qu'il en a pour nous ; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au-dehors de soi que pour la perfection de nos âmes. Tous les desirs de son cœur , tous les soins de sa miséricorde , aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des âmes tièdes !

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on dirait qu'il ne mérite pas d'être servi, et que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut-on avoir d'un maître que ses domestiques servent lâchement et sans affection ? Nous déshonorons Dieu , et nous décrions son service , toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il desire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment !

III. Une action faite pour Dieu , quelque petite qu'elle soit , vaut mille fois plus que toutes celles des héros et des

conquérants. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité? Eh quoi! les serviteurs du démon ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent: Jésus-Christ est il moins considérable que les démons? le Paradis vaut-il moins que l'Enfer? Ah! l'Enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme les damnés le haïssent, servir Dieu comme on sert le monde et le démon, est-ce trop?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu; voyez les actions où vous êtes le plus lâche, et animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître que vous servez.

Spiritu ferventes, Domino servientes.
Rom. 12.

Soyons fervents; c'est le Seigneur que nous servons.

Quales impetus habebas ad mundum, tales habeas ad artificem mundi. S. Augustin.

Ayez pour le Créateur du monde les mêmes ardeurs que vous avez eues pour le monde.

A C T E S

DES VERTUS THÉOLOGALES.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine m'ordonne de croire, parceque c'est vous, ô vérité infailible, qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre; parceque vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon coeur et par-dessus toutes-choses, parceque vous êtes infiniment bon et infini-

ment aimable; j'aime mon prochain comme moi-même , pour l' amour de vous.

Nota. « Benoit XIV, en 1756, a accordé à tous les fidèles: 1. Sept ans d'indulgences à chaque fois qu'ils formeront ces actes de bouche et dans le coeur ; 2. indulgence plénière une fois chaque mois ; 3. une pareille indulgence, à l'article de la mort , à tous ceux qui auront été fidèles à faire une fois chaque jour ces trois actes, en y joignant le motif de ces trois vertus. »

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ CŒUR
DE JÉSUS.

O coeur adorable de mon Sauveur et de mon Dieu , toujours embrasé d'amour pour les hommes, et toujours outragé par leur ingratitude, pénétré de la plus vive douleur à la vue des injures que vous avez reçues , et que vous recevez encore tous les jours dans le sacrement de l' Eucharistie, je me prosterne devant vous pour vous en faire amende honorable aux pieds des saints autels : que ne puis-je , par mes profonds hommages , réparer votre honneur méprisé ? Que ne puis-je

effacer de mes larmes et de mon sang tant d'irrévérances, de profanations et de sacrilèges dont le souvenir me remplit d'horreur ! Oh , que ma vie serait bien employée , si je pouvais la donner pour un si digne sujet ! Accordez-moi , ô mon Dieu ! dans votre infinie miséricorde , le pardon que je vous demande pour tous les ennemis de votre saint nom , les hérétiques , les impies , les libertins , pour tant de Chrétiens qui vous déshonorent , et sur-tout pour moi-même qui vous ai si souvent outragé. Souvenez-vous que votre coeur adorable , portant le poids de mes péchés , a été triste jusqu'à la mort : ne permettez pas que vos souffrances et votre sang me soient inutiles ; anéantissez mon coeur criminel , et m'en donnez un selon le vôtre , un coeur contrit et humilié , un coeur pur et sans tache , un coeur qui ne soit désormais qu'une victime consacrée à votre gloire et embrasée du feu sacré de votre amour. De ma part , je promets de réparer dans la suite , par ma modestie dans les Églises , par mon assiduité à vous visiter , par ma dévotion et ma ferveur à vous recevoir , les irrévérances et les sacrilèges que je

déplore dans l'amertume de mon cœur.
Pour vous rendre mes hommages plus agréables, je les unis aux adorations des Anges qui sont toujours prosternés aux pieds des sacrés tabernacles; exaucez mes vœux, ô cœur sacré de mon Jésus, et ne rejetez pas un pécheur qui revient sincèrement à vous, dans le desir d'être tout à vous, à vous seul et pour toujours. Ainsi soit-il.

Oraison au Sacré Cœur de la très-Sainte Vierge.

Cœur sacré de Marie, toujours Vierge et immaculée dans sa très-sainte Conception! Cœur le plus saint, le plus pur, le plus parfait, le plus noble, le plus grand que la main toute-puissante du Créateur ait formé dans une pure créature; source inaltérable de grâces, de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour; modèle de toutes les vertus; image parfaite du cœur adorable de Jésus-Christ, qui brûlates toujours de la charité la plus ardente; qui avez aimé Dieu vous seul plus que tous les Séraphins, plus que tous les Anges et les Saints ensemble; qui avez donné plus de gloire à l'auguste Trinité

★

par la moindre de vos affections , que ne lui en ont donné , et que ne lui peuvent donner toutes les autres créatures par leurs actions les plus héroïques.

Prosterné devant vous, Cœur sacré de la Mère de miséricorde , je vous rends l'hommage le plus profond qui vous est dû ; je vous remercie des sentimens de miséricorde et d'amour , dont vous avez été et êtes encore touchée à la vue de mes misères , et je vous rends grâces de tous les bienfaits que j'ai recus de votre maternelle bonté.

Vous serez, ô cœur tout aimable ! vous serez désormais, après le cœur de votre cher et divin fils, l'objet de ma vénération , de mon amour et ma plus tendre dévotion : vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur , et ce sera par vous que je recevrai ses grâces et ses miséricordes ; vous serez mon refuge dans mes peines , et mon secours dans tous mes besoins.

MÉTHODE ABRÉGÉE

POUR BIEN DIRE LE CHAPELET.

Offrande du Chapelet.

Venez , Esprit saint , remplissez le coeur de vos fidèles , et allumez-y le feu de votre divin amour.

Nous vous offrons , ô mon Dieu ! le chapelet que nous allons dire ; pour vous remercier de toutes les grâces que vous avez faites à la sainte Vierge , et pour obtenir , par son intercession , toutes celles dont nous avons besoin.

Offrande de la première dizaine.

Père éternel , nous vous offrons cette première dizaine , pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la sainte Vierge , de l'avoir choisie pour être la Mère de votre très cher Fils.

Très sainte Vierge , nous vous remercions et honorons comme Mère de

Dieu: nous vous supplions d'être la nôtre, et de nous regarder comme vos très chers enfants.

Offrande de la seconde dixaine.

Nous vous offrons, ô mon Dieu ! cette seconde dixaine, pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la très sainte Vierge, de l'avoir préservée de tout péché.

Très sainte Vierge, nous nous réjouissons de ce que vous avez été préservée de tout péché ; obtenez-nous de votre cher Fils la grâce de n'en commettre jamais aucun qui nous puisse faire perdre ses saintes grâces.

Offrande de la troisième dixaine.

Nous vous offrons, ô mon Dieu ! cette troisième dixaine, pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la sainte Vierge, de lui avoir donné un grand amour pour votre divine Majesté.

Très sainte Vierge, faites que nous ayons part à ce grand amour de Dieu, dont votre cœur a été embrasé.

Offrande de la quatrième dixaine.

Mon Dieu , nous vous offrons cette quatrième dixaine pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la très sainte Vierge , de lui avoir donné une si grande pureté, tandis qu'elle était sur la terre.

Très pure Vierge , obtenez-nous , s'il vous plait , cette vertu angelique et une grande horreur de tout ce qui pourrait nous faire perdre le précieux trésor de la chasteté.

Offrande de la cinquième dixaine.

Nous vous offrons , ô mon Dieu ! cette cinquième dixaine , pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la très sainte Vierge, de l'avoir rendue si obéissante à ses parents.

Très sainte Vierge , faites par votre sainte intercession , que nous ne contredisions jamais ceux qui ont le pouvoir de nous commander.

: Offrande de la sixième dizaine.

Nous vous offrons , ô mon Dieu ! cette sixième dizaine , pour vous remercier de la grâce que vous avez faite à la très sainte Vierge , de l' avoir choisie pour être la reine du ciel et de la terre.

Jetez , très sainte Vierge , les yeux de votre miséricorde sur nous , pauvres serviteurs , et obtenez-nous la grâce de persévérer jusqu'à la mort dans le service de votre cher Fils , afin que nous puissions éternellement régner avec lui dans le ciel.

Conclusion.

Recevez ! ô mon Dieu ! par les mains de la très sainte Vierge , la prière que nous venons de vous faire , et accordez-nous , par son intercession , toutes les grâces que nous y avons demandées.

PRÉPARATION A LA MORT.

Le moment de la mort décidant de notre sort pour l'éternité, il n'est point d'affaire plus important pour un Chrétien, que celle de s'y bien préparer. Il doit donc employer avec zèle et constance les moyens les plus efficaces pour y réussir, en voici les principaux :

1. Penser toujours et agir comme on voudrait l'avoir fait à l'heure de la mort.

2. Faire toutes ses confessions et communions, comme si chacune devait être la dernière de sa vie.

3. Prendre un jour chaque mois pour se préparer particulièrement à la mort, et dans ce jour se transporter en esprit à cette époque (qui peut-être n'est pas éloignée) où nos parents rassemblés autour de notre lit prononceront ces tristes et lugubres paroles : IL EST MORT ; et demander avec instance à Dieu de ne pas permettre que les anges soient dans le cas d'ajouter ces autres, bien plus terribles encore : ET IL A ÉTÉ ENSEVELI DANS LES ENFERS.

4. Se demander souvent à soi-même : Si dans ce moment Dieu m'appelait à

lui, pourrais-je me flater de n' avoir rien à craindre de sa justice , et d' avoir tout à espérer de sa miséricorde ?

5. Faire au moins une fois par semaine la prière pour obtenir la grâce d' une bonne mort.

6. Prendre avec quelques parents ou amis l'engagement de s'avertir, lorsqu'on sera attaqué d'une maladie grave. (Il n'est point de moyens plus efficaces pour éviter les surprises de la mort).

7. Suivre en tout les conseils de l'Apôtre S. Paul : *Être sur la terre comme n' y étant pas , posséder comme ne possédant pas , car la figure de ce monde passe.*

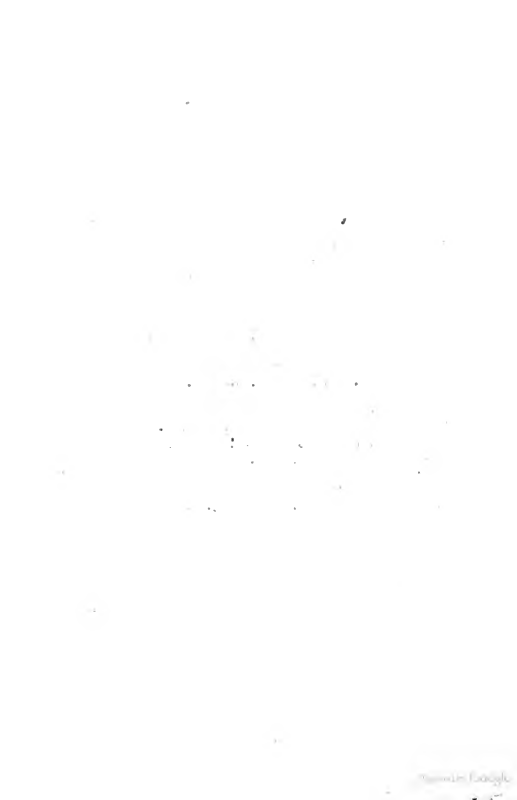
8. Enfin réciter avec ferveur les Litanies suivantes.

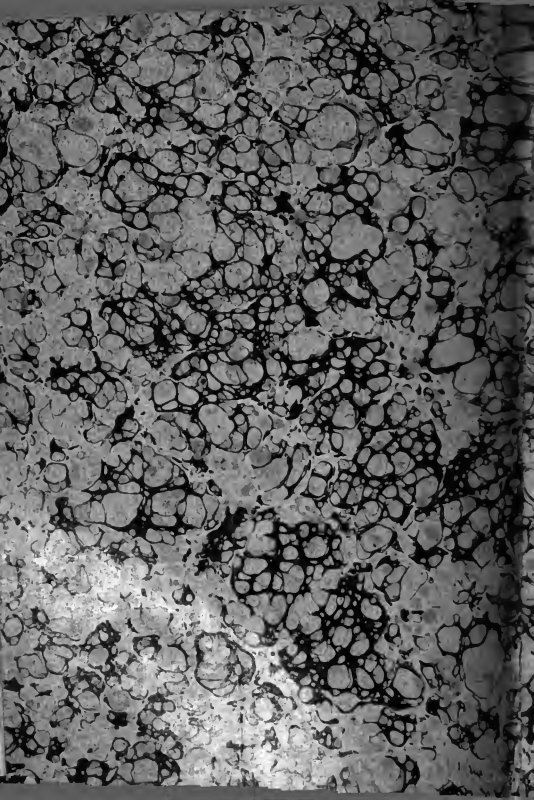


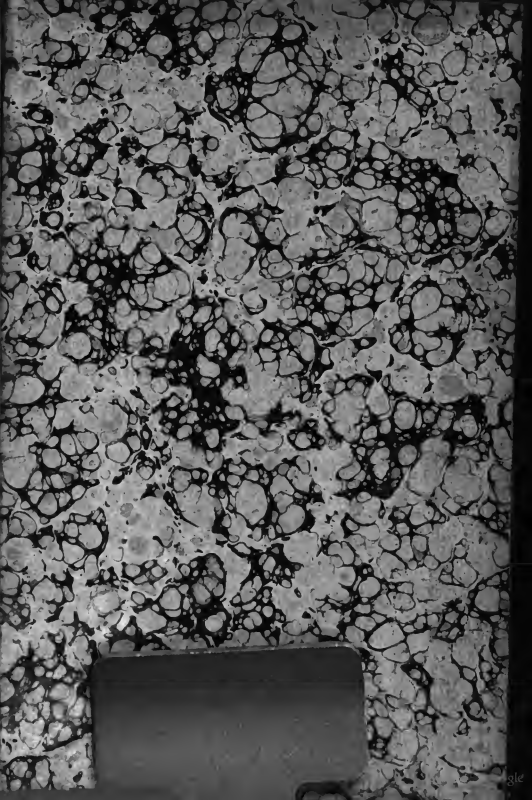
TABLE

DES MATIÈRES.

Préface	pag. 1
Prières du matin	3
Prières du soir	13
Prières avant la Messe	26
Prières durant la Messe	33
Prière après la Messe	53
Prières pour la Confession	54
Prières pour la Communion	72
Pratique de Dévotion pour tous les jours de la semaine	90
Prières diverses	106
Règlement de Vie , tiré du <i>P. Neveu</i> Jésuite.	151
Pensées Chrétiennes pour tous les jours du mois, par le <i>P. Bouhours</i> , de la Compagnie de Jésus	145
Actes des Vertus théologiques	206
Méthode abrégée pour bien dire le Chapelet	211
Préparation à la mort	215







BIBLIO